

Le Bulletin des Agriculteurs

VOL. 8 No. 12

MONTREAL LE 24 MARS 1923

Prix: 10c. le numéro



Robuste - Confortable - Puissante

Et cependant une merveille d'économie

AVEC L'OVERLAND aux bas prix actuels, on voyage avec confort, sécurité, sans ennui, et au plus bas prix qu'il soit possible en d'aussi avantageuses conditions.

Les ressorts TRIPLEX amortissent les chocs et les balancements, assurent le confort des passagers et prolongent la durée de la voiture.

Le puissant moteur "OVERLAND" rend vingt-cinq milles et plus par gallon de gazoline.

Tout est simple en cette voiture. Les changements de vitesse s'opèrent aisément; la direction en est très facile; le siège du chauffeur est confortable et la bonne apparence de l'OVERLAND l'impose partout.

L'OVERLAND vous procure toute la satisfaction possible. Conduisez-la et convainquez-vous de sa supériorité.

\$710 F. O. B. Toronto

est un prix exceptionnel pour une si belle voiture de tourisme.

*Pour catalogue en français, écrivez à la succursale de Montréal,
coin Avenue du Parc et rue Sherbrooke, Montréal.*

WILLYS - OVERLAND LIMITED,
TORONTO - - - - - CANADA

Journal Hebdomadaire

D'ACTION ECONOMIQUE, POLITIQUE ET SOCIALE

S'abonner au Bulletin des Agriculteurs c'est aider au mouvement
d'émancipation économique de la classe agricole.

Les Graines de choix DERY

qui sont spécialement cultivées pour la province de Québec, vous procurent une abondante récolte si vous les employez.

OFFRE SPECIALE

Je paierai le transport sur commande de \$15.00 ou plus sur les graines suivantes garanties:

	100 lbs
Mil No. 1.....	\$13.00
Mil (2, No. 1 pureté)...	12.00
Mil No. 2.....	11.50
Trèfle rouge No. 1.....	30.00
" " No. 2.....	28.00
" alsike No. 1.....	22.00
" " No. 2.....	20.00

le tout garanti en loi.

CATALOGUE GRATIS SUR DEMANDE.

Hector L. Dery

Dépt. B.

17, rue Notre-Dame Est
Montréal

Industrie érablière.

Cuisson de la sève.

Dès qu'il y a assez de sève pour faire bouillir, la mettre dans l'évaporateur, puis allumer le feu. Plus la sève se concentre rapidement, plus beau sera le sirop obtenu de cette dernière; par contre, si l'on chauffe trop longtemps la sève, on obtiendra un sirop plus ou moins rouge.

Le tuyau amenant la sève dans l'appareil sera réglé de manière que l'eau se maintienne à une hauteur de 1 à 1½ pouce, juste assez pour empêcher les casseroles de brûler. Les évaporateurs modernes demandent alors une attention constante.

L'on peut encore faire du beau sucre en utilisant les casseroles qu'emploient bon nombre de fabricants de nos jours; mais beaucoup plus difficilement. Cependant, pour faire un produit supérieur, l'on devra, en tous temps, observer les grands principes fondamentaux de la fabrication du sucre d'érable: PROPRIÉTÉ, toujours et partout; RECOLTE de l'eau d'érable le plus souvent possible et EVAPORATION immédiate après la cueillette; CUISSON aussi rapide que possible.

Clarification pendant la cuisson.

Les matières minérales contenues dans la sève deviennent plus ou moins insolubles durant la cuisson et une bonne partie adhère aux casseroles, une plus ou moins grande proportion reste en suspension dans la sève à demi concentrée et une dernière partie reste dans le sirop après la cuisson. Ces matières font un sirop brun et peu attrayant si on ne les enlève.

Le lavage des casseroles répété chaque matin a pour but d'enlever le nitre qui adhère à leurs parois; le sirop est coulé à travers un filtre en feutre d'une petite épaisseur au moins, au sortir de la casserole.

Pour clarifier le sirop avant qu'il ait atteint son degré de complète cuisson, les uns emploient des blancs d'œufs; d'autres un petit morceau de lard, etc., ces matières contribuent souvent à gâter la couleur et la saveur délicates du sirop. Quelques gouttes de lait frais suffisent à faire ce travail. Quelques gouttes seulement empêcheront le sirop de gonfler; et l'écume de couleur terne se ramassera le long des parois de la casserole.

Parfaite cuisson du sirop.

D'après la loi fédérale, le sirop doit peser 13 lbs 2 onces par gallon impérial. Tel sirop contiendra 35% d'eau et 65% de matières solides. Un sirop plus clair sera exposé à sécher; étant plus épais, il aura une tendance à se cristalliser. Le fabricant surveillera attentivement la cuisson du sirop s'il veut déterminer bien correctement la densité de son produit. Les vieux sucriers ont de petits moyens acquis par la pratique, tels sont: regarder la manière dont les bulles (bouillons) se défont à la surface ou encore prendre du sirop dans une cuillère, le laisser tomber et déterminer ainsi la densité par la manière dont il tombe. Ces procédés ne sont pas toujours sûrs, aujourd'hui le sirop est épais, demain il sera plus clair.

Nous disposons maintenant d'une méthode plus rapide et plus certaine qui permet de déterminer le degré d'ébullition que doit atteindre le sirop ainsi que le degré de densité de ce dernier en se servant d'un thermomètre pour la cuisson et d'un aréomètre Beaumé pour la densité.

Thermomètre.

Le degré d'ébullition d'un liquide peut varier suivant sa concentration et l'altitude où l'on se trouve. Au niveau de la mer, l'eau bout à 212° F., mais à chaque 500 pieds d'altitude il y a une diminution de 1°.

Ainsi à une altitude de 1,500 pieds, le degré d'ébullition de l'eau ordinaire sera de 209°. On a constaté qu'au niveau de la mer, le sirop qui a atteint 219° doit peser 13 lbs 2 onces par gallon, après refroidissement.

Quelques détails sur la manière de procéder pour connaître le degré de cuisson du sirop ou du sucre. De retour à la cabane à sucre, faire bouillir de l'eau naturelle et remarquer le degré qu'indique le thermomètre lorsqu'elle entre en ébullition et ajouter 7° pour la cuisson du sirop. Si l'eau peut bouillir à 212° F. en ajoutant 7° le sirop sera cuit à 219°. Mais si l'eau entre en ébullition à 208°, il faudra retirer le sirop à 215°, et ainsi de suite. Si l'on fait usage d'un évaporateur moderne, placer le thermomètre à l'endroit où le sirop se verse.

REMARQUES IMPORTANTES: Ne pas appuyer le thermomètre le long des parois de la casserole pas plus que la boule de mercure ne doit toucher le fer-blanc. Laver souvent le thermomètre afin d'empêcher le sable de sucre de s'attacher surtout à la partie inférieure contenant le mercure, car les degrés indiqués ne seraient plus exacts.

Pour être plus précis, certains fabricants prennent la densité du sirop au moyen d'un aréomètre ou densimètre Beaumé.

Il y a diverses sortes d'aréomètres différemment gradués: mais le plus en usage est le Beaumé.

Il est fait d'un tube de verre à l'intérieur duquel se trouve une échelle de graduation de 0° à 50°. La densité est déterminée par le degré de flottation de l'aréomètre. A une température de 60° F., l'aréomètre devra s'arrêter dans le sirop à 35.5°. Il est à noter que le liquide a une forme convexe quand il vient en contact avec la paroi du récipient ou de l'aréomètre. Le degré qu'il faut lire sur l'instrument est celui qui se trouve à la ligne égale à la surface du liquide.

Le coulage du sirop.

Nous avons dit précédemment que le thermomètre doit se placer dans la casserole au sirop et si on utilise une bouilloire moderne, le mettre à l'endroit où le sirop se déverse. Ainsi en supposant que nous sommes au niveau de la mer, lorsque le thermomètre indique 219° F. on retire la casserole du feu et l'on coule immédiatement le sirop à travers un filtre très épais afin d'enlever le plus possible le marc de sucre ou la "rache". Les filtres les plus recommandables sont ceux faits de feutre. Tout de même plusieurs doubles de bonne "flanelle du pays" peuvent être employés avantageusement. Un filtre ne peut couler plus de 8 ou 10 gallons de sirop avant d'être lavé. Si c'est un filtre de feutre, ne pas le tordre avec les mains pour l'assécher. Il ne faut pas jeter le marc de sucre qui adhère au filtre, quand il faut procéder au lavage de celui-ci, mais le conserver, car il a son utilité.



Pour préparer des Pâtisseries légères
Dont vous serez justement fières,

Rien n'égale
LA FARINE REGAL

Sacs de 7 lbs, 14 lbs, 24 lbs, 49 lbs et 98 lbs.

St. Lawrence Flour Mills Co. Ltd. Montreal

On coule ordinairement le sirop dans ces grandes chaudières ou bidons à lait dont disposent tous les cultivateurs pour porter le lait à la fabrique de beurre ou de fromage.

Un tube affecté au coulage du sirop fait partie de l'évaporateur moderne, on n'a qu'à le basculer. Un bon fabricant qui se sert de l'outillage moderne, s'applique à maintenir son feu aussi uniforme que possible afin que le sirop coule en un mince filet presque constamment dans le filtre.

Mise en bidon et conservation du sirop.

Doit-on mettre le sirop chaud ou froid dans les bidons?—L'opinion des fabricants est très partagée à ce sujet: les uns disent qu'il faut le mettre pendant qu'il est chaud les autres quand il est froid. En tous cas, le bidon dans lequel le sirop est versé chaud ne pèsera pas 13 lbs 2 onces, tel

qu'il devrait peser après refroidissement, mais il ne pèsera que 12 lbs 8 onces.

Le sirop chaud est dilaté, c'est-à-dire qu'il a augmenté de volume sans augmenter de poids. L'avantage qui résulte de la mise du sirop chaud dans les bidons stérilisés (lavés à l'eau bouillante) c'est qu'il est moins exposé à la fermentation et conserve mieux son arôme.

Les bidons les plus recommandables sont ceux de forme carrée. Lorsque le bidon est rempli en presser les flancs avec la main de manière à faire sortir l'air. Un peu de sirop sort par-dessus le goulot; l'on visse alors parfaitement le bouchon qui colle dans le sirop et empêche absolument l'air de pénétrer à l'intérieur.

Le sirop doit être conservé dans un endroit frais mais non à une température se rapprochant du degré de congélation qui le ferait cristalliser promptement.

Etrait du Bulletin N. 72

LE THE PRIMUS EST UN THE DE LUXE.



Qui ne vous coûte pas plus
cher qu'un bon thé ordinaire: voilà le
secret de sa popularité toujours grandissante.

DISTRIBUTEURS:

L. CHAPUT. FILS & CIE., Limitée, Montréal.

CE QUE NOUS ONT RACONTE DEUX POULETTES.

(Suite.)

Voilà comment agit mon maître, et j'en suis contente car, en retour, je remplis très bien ma tâche quotidienne.

—Bien, petite demoiselle, allez; nous sommes contents de vous avoir connue. Ayez toujours bon appétit, soyez toujours bien portante et gardez-vous de ternir votre blanc plumage qui vous fait si belle.

Sur ce, nous félicitons notre hôte sur sa bonne administration, nous lui serrons la main, puis nous nous rendons chez son voisin.



Quelle différence! Le contraste que nous offre le jour et la nuit n'est pas plus grand que celui que présentent ces deux exploitations. Autant celui-ci est d'ordre, autant celui-ci laisse à désirer; le premier est travailleur, encouragé, ambitieux; le deuxième vit sans ambition, vaquant à ses offices quotidiens comme le fait une personne négligente, découragée. —Au dehors des bâtiments, comme au dedans, tout est bousculé, tout est pêle-mêle, tout traîne; ce n'est qu'un ramassis de toutes espèces de choses, un bouleversement général; les bâtisses sont endommagées, les portes s'ouvrent difficilement. Nous avons tôt fait de visiter les animaux, tous plus maigres les uns que les autres; à peine pouvons-nous respirer. Le poulailler est le dernier endroit que nous visitons; là comme chez le voisin, une poulette nous apprend le train de vie qu'on mène.

—Vous êtes bien frêle et mince, mademoiselle. Vous avez l'air triste et malade; n'avez-vous rien à nous dire? Voyons, qu'avez-vous?

—En effet, Messieurs, au premier regard, vous vous rendez compte de mon état. Eh bien, je suis maigre, malade, faible; j'ai faim et soif; je me sens mal à l'aise, parce que je suis sale et, qui plus est, je souffre des morsures de la vermine. Voyez le taudis que j'habite. Nous vivons au milieu des rats. C'est vraiment odieux. Nous sommes, ici, tellement à l'étroit que nous respirons difficilement. Je suis blanche de nature, mais il y a longtemps que j'ai perdu ma blancheur et ma beauté pour prendre cette nouvelle couleur que je n'aime pas. Voyez comme tout est malpropre et mal entretenu ici. Mon maître ne nettoie notre local qu'une fois par mois, et encore faut-il qu'il ait du temps de reste, autrement il nous abandonne complètement. Le soleil entre à peine à travers cette fenêtre du nord, la seule que nous ayons. Sur quatre vitres, deux sont restées brisées tout l'hiver. La nuit, nous souffrons des courants d'air, même des rafales de neige. Au printemps, il y a de l'eau en-dessous de cette paille, nous séjournons dans cet endroit humide. Jamais notre demeure n'a été blanchie, désinfectée, débarrassée de ses fils d'araignée.

Je suis née en juin, dans ce coin-là, par terre, et de treize oeufs, ma mère put à peine me conserver, avec deux sœurs et un frère. Ma mère a été mal nourrie durant tout le temps de l'incubation; elle a couvé dans un nid infecté.

Au sortir du nid, quoique poussin, je fus laissée là, dans ce vilain poulailler, et plus tard, quand je pus suivre ma mère, j'errai ici et là dans la cour essayant, à la suite des autres de trouver quelque chose à manger.

Quoique toute jeune, je me nourrissais comme les vieilles poules, quitte à me faire écraser lorsque je me hasardais auprès du petit tas de blé que mon maître jetait dans la cour. Avec ce système, les premiers arrivés sauvent leur vie assez grassement, mais aux dernières il ne reste pas grand chose, et, finalement, quand nous, les petits poulets, nous arrivons, il ne reste plus rien à manger. Alors nous ga-

gnons ailleurs, toujours à la recherche de ce bon grain.

Durant tout l'été et l'automne, nous avons eu pour seule nourriture, de l'avoine, et encore de l'avoine chauffée. Il ne faut pas être gourmande, allez, pour s'en contenter. Le sarrazin, le blé d'Inde, nous nous contentons de flairer cela de la ferme voisine. Quant aux déchets de table, on ne les voit jamais non plus. Pour breuvage, nous avons de l'eau croupie; en été, elle nous tombe en pluie, et nous buvons dans différents vieux plats qui traînent dans la cour, et, l'hiver, nous nous comptons chanceuses quand on nous en donne de temps à autre; il faut cependant la boire tout de suite parce qu'elle gèle. Il faut vous dire que le lait, qui nous ferait tant de bien, nous n'en connaissons pas même la couleur. En été, nous ne sommes pas enfermées, et nous errons partout dans les champs, dans les pièces d'avoine, et dans les jardins même et nous mangeons tout ce que rencontrons.

Vous ne devez donc pas être étonnés de ma maigreur, de mon état. Mon maître n'a pas l'air de s'en inquiéter. Je pèse tout au plus deux livres et demie; encore chanceuse que mon duvet infecté, et mes grosses plumes dures cachent mes os décharnés et couvrent un peu mon squelette.

—Pondez-vous, mademoiselle?

Oui, nous dit-elle, de temps en temps, je ponde un petit oeuf. Nous sommes en janvier, et je n'ai pas encore pondu grand chose. Et croyez-moi, Messieurs, toutes mes compagnes font de même. Je ne

mange pas assez pour me soutenir, comment voulez-vous que je puisse donner des oeufs? S'il m'arrive parfois de pondre un oeuf, tout de suite je le mange, d'abord pour me nourrir et ensuite pour former la coquille d'un oeuf prochain. Je ne puis pas subsister avec ce vilain grain qu'on nous sert là, par terre, tout au même endroit. Il faut se battre pour l'atteindre, et, quand on y arrive, il n'y en a plus; alors brisées de découragement, nous nous laissons geler. Je mange la coquille de mes oeufs parce que mon maître, n'étant pas à la mode, il faut le croire, ne connaît pas l'usage des écailles d'huîtres, l'utilité du charbon de bois, de la chaux pour nous.

Pour ce qui regarde les légumes verts, que nous devrions avoir de temps en temps je suis certaine que mon maître ne doit pas en récolter assez pour lui et sa famille. Je ne pondrai pas régulièrement avant l'été époque où je pourrai moi-même chercher ma nourriture dans les champs ensemencés. En octobre dernier, mon maître a vendu quelques sujets, qu'il a pris parmi nous, et je suis certaine qu'il a dû les passer en contrebande, parce qu'on lui aurait fermé le marché, tellement ils étaient maigres, deux livres chacun tout au plus. Voyez, Messieurs, quels profits mon maître retire de sa basse-cour; aussi je l'entends se plaindre et dire souvent que ses poules ne le payent pas, qu'il nous vendra toutes à l'été pour fermer son poulailler.

—Bonne demoiselle, courage; recevez nos sympathies. Sur ce, nous laissons maîtres et poules. Nous nous éloignons de ce lieu où tout respire le découragement. Jugez des réflexions échangées au sujet de ces deux fermiers voisins, aux idées si différentes.

Lequel des deux allons-nous approuver? L'histoire de ces deux poulettes nous mon-

GRATIS

Magnifique Set en Cristal

13 MORCEAUX

Donnés Gratis avec le Thé

MIKADO

Vert ou Noir
Demandez-le à votre épicière

GLOBE TEA CO.,
309 Notre-Dame Ouest
Tél. Main 5036. Montréal.

tre que celui-là s'enrichit avec sa basse-cour, tandis que celui-ci s'endette tous les jours, d'où émanent les nombreux préjugés, alléguant qu'il n'y a rien à faire avec les poules.

J. O. Lalonde, Pointe-Fortune.

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT

demandez tout simplement ce livre de 100 pages

- il est GRATIS

Si vous pensez que le béton est difficile à employer ou que c'est un matériel coûteux, ce livre vous prouvera le contraire. Il a déjà convaincu plus de 200,000 cultivateurs canadiens qui chaque jour profitent des constructions en béton déjà faites. Vous pouvez construire en béton presque tout ce que vous désirez en suivant les instructions contenues dans ce livre qui est envoyé gratuitement. "L'Utilité du ciment pour le Cultivateur." Les matériaux nécessaires, sable et gravier, se trouvent facilement et le ciment "CANADA", vous le trouverez chez des vendeurs, partout.

Demandez ce livre, il est envoyé gratuitement. Employez le coupon ci-dessous.

Vous pouvez vous procurer le ciment "CANADA" chez plus de 2,000 vendeurs qui sont répartis dans les villes et villages du Canada. S'il n'y a pas de vendeurs près de vous écrivez à notre bureau de vente.

LE BETON CANADA CIMENT EST PERMANENT

Canada Cement Company Limited
565 Bâtisse Canada Cement Company
Carré Phillips Montréal

Bureaux de ventes à
Montréal Toronto Winnipeg Calgary

Envoyez-moi votre livre
Nom.....
Adresse.....
565.....

LES PRIX DE LA DERNIERE HEURE

CETTE LISTE DONNE LE PRIX COURANT EN GROS DES PRODUITS CI-DESSOUS A MONTREAL
DERNIERE CORRECTION: LUNDI DERNIER, A 1.00 HR. P. M.

CE QUE VOUS VENDEZ

CE QUE VOUS ACHETEZ

BEURRE	la lb.
PASTEURISE.....	\$0.49
No. 1.....	"0.48
No. 2.....	\$0.46

FROMAGE	la lb
SPECIAL BLANC.....	\$0.25
No. 1.....	"0.24 1/2
SPECIAL COLORE.....	0.25
No. 1.....	"0.24 1/2

OEUFS	la doz.
STRICTEMENT FRA S.....	\$0.40
No. 1.....	"0.30

VOLAILE	Vivante	Abatue
	la lb.	la lb
Poules choix.....	\$0.24	
No. 1.....	"0.20	"0.26
Poulets E.Choix.....	"0.28	"0.40
Choix.....	"0.25	"0.35
Oies Choix.....	"0.00	"0.00
No. 1.....	"0.00	"0.23
Dindes Choix.....	"0.00	"0.00
No. 1.....	"0.00	"0.40
Canards Choix.....	"0.25	"0.00
No. 1.....	"0.23	"0.00

MIEL	la lb.
BLANC.....	No. 1.....\$0.10 1/2
".....	No. 2....."0.09 1/2
".....	No. 3....."0.07
AMBRE.....	No. 1....."0.08
".....	No. 2....."0.06 1/2
BRUN.....	No. 1....."0.07
".....	No. 2....."0.06

SIROP D'ERABLE	le gall.
EN BIDON No. 1.....	\$1.95
".....	No. 2....."1.75
".....	No. 3....."1.65
EN BARIL No. 1.....	"1.80
".....	No. 2....."1.75
".....	No. 3....."1.45

SUCRE D'ERABLE	la lb.
EN PAINS (1lb) No. 1.....	\$0.21
".....	No. 2....."0.20
EN GROS PAINS No. 1.....	"0.19
".....	No. 2....."0.18

PATATES	80 lbs
BLANCHES.....	\$0.80
ROUGES.....	
AU CHAR.....	BLANCHES ..
".....	ROUGES ..

FEVES	le mt
BLANCHES No. 1.....	\$3.00
".....	No. 2....."2.75

POIS	le mt
No. 1.....	\$2.50
No. 2.....	"2.30

AGNEAUX	les 100 lbs.
VIVANTS.....	\$10.00 à \$11.00
NO. 1.....	\$.....
NO. 2.....	\$.....

MOUTONS	Sur pieds	les 100 lbs
Bons.....		\$6.25
Moyens.....		5.00
Communs.....		\$4.50

PORCS	VIVANTS	la lb
A BACON (150 à 225 lbs).....		\$0.10 1/2
A ETAL (120 à 150 lbs).....		\$0.10
LOURDS (225 à 300 lbs).....		\$0.09
LEGERES (100 à 120).....		
EX TRA LOURDS, 300 et plus.....		\$8 1/2

VEAUX	Sur pieds	les 100 lb
Bons.....		\$8.00 à \$10.00
Moyens.....		\$6.00 à \$7.00
Communs.....		\$4.25 à \$5.50

DE LAIT	
Bons.....	\$.....
Moyens.....	\$.....
Communs.....	\$.....

DE CHAMPS	
Bons.....	\$.....
Moyens.....	\$.....
Communs.....	\$.....

BOUVILLONS SUR PIEDS	les 100 lbs.
CHOIX.....	\$7.50
Bons.....	\$6.50 à \$7.00
Moyens.....	\$6.00 à \$6.50
Communs.....	\$4.50 à \$5.75

VACHES SUR PIEDS	les 100 lbs-
CHOIX.....	
Bonnes.....	\$5.00 à \$5.50
Moyennes.....	\$3.00 à 4.50
Communes.....	\$2.25 à 3.00

TAURES SUR PIEDS	les 100 lbs.
CHOIX.....	\$.....
Bonnes.....	\$6.00 à \$7.00
Moyennes.....	\$4.50 à 5.50
Communes.....	\$3.00 à 4.50

TAUREAUX SUR PIEDS	les 100 lbs.
CHOIX.....	\$.....
Bons.....	\$.....
Moyens.....	\$.....
Communs.....	\$3.00 à \$4.50

PEAUX	
DE VEAUX DE LAIT (la lb).....	\$0.14
DE VEAUX DE CHAMPS.....	"0.10
DE MOUTON (La peau).....	"0.55
DE TAUREAU (Lourdes) la lb.....	"0.06
" (en bas de 47 lbs).....	"0.12
DE CHEVAUX (la pièce).....	\$2.40

FOIN	au char par tonne
PRESSE.....	\$.....
MIL NO. 1.....	\$.....
NO. 2 sur place.....	\$12.00 à \$12.50
TREFLE NO. 1.....	\$.....
" NO. 2.....	\$.....
MIL ET TREFLE.....	\$.....
MELES.....	\$11.00

MOULEES	la tonne.
SON.....	\$28.25
GRU BLANC.....	\$35.25
GRU ROUGE.....	\$31.25
MIDLINGS.....	\$38.25
FARINE alimentaire.....	\$44.00
BLE D'INDE moulu.....	\$41.00
BLE D'INDE cassé.....	\$43.00
TOURTEAUX de lin.....	\$54.00
CRIBLURES moulees.....	\$28.00
DRECHE séchée.....	\$30.00
TOURTEAUX de coton.....	\$60.00

GRAINS ALIMENTAIRES.	
AVOINE.....	le minot (34 lbs)
No. 1 C.W.....	
No. 2 C.W.....	\$0.64
No. 3 C.W.....	\$0.59
No. 1.....	\$0.57
No. 2.....	\$0.56

BLE D'INDE	le minot (56 lbs)
No. 1.....	\$0.00
No. 2.....	"0.94

CRIBLURES	la tonne
Non moulees.....	\$23.00
ORGE.....	le minot (48 lbs)
No. 2 C.W.....	\$0.00
No. 3.....	"0.77
FARINE A PAIN.....	Le 100 lb
No. 1.....	\$3.55
No. 2.....	\$3.20
No. 3.....	\$3.10

SUCRE	Le 100 lb.
GRANULE.....	\$10.25
CASSONADE.....	\$9.85
MELASSE.....	Au gall.
.....	\$0.77
SEL.....	Au sac
.....	\$1.35

CORDE A LIEUSE	
Corde à lieuse.....	\$0.14 c la lb
(fret payé sur 200 lbs et plus)	

AU MARCHE BONSECOURS.

Quelques prix de détail pour la semaine
finissant le 17 mars 1923.

TABACS: quesnel, 40c; grand rouge, 25c; havane fort, 35c; havane doux, 30c.; miel, 35c.; haubourg, 35c; parfum d'Italie, 40c.; petit rouge, 35c.; rose quesnel, 45c.	CAROTTES: 55c. le sac de 70 lbs.
SALADE: 25c. la douzaine.	CHOUX DE SIAM: 60c. le sac de 70 lbs.
OIGNONS: de \$1.00 le sac de 70 lbs.	PATATES: \$1.00 à \$1.10 le sac de 80 lbs.
BETTERAVES: \$1.75 le sac de 70 lbs.	POIREAUX: de 20c. à 35c. le paquet.
PERSIL: 5c. les 2 paquets.	EPINARDS: 70c. la boîte.
CELERI: de 35 à 50c. le paquet de 12 pieds.	SAUGE: 5c. le paquet.
CHOUX: 15c. la douzaine.	SARIETTE: 5c. le paquet.
AIL: 25c. la tresse.	MARJOLAINE: 5c. le paquet.
NAVETS: 50c. le sac de 70 lbs.	THYM: 5c. le paquet.
	CITROUILLES: 25c. pièce.
	SALSIFIS: 25c. les 2 paquets.
	PANAIIS: 75c le sac de 70 lbs.

Nota—Les prix ci-dessus étant des prix moyens, ils sont nécessairement approximatifs.

JOURNAL HEDDOMADAIRE

Publié par la

LA COMPAGNIE DE PUBLICITE
RURALE Limitée,

Rédaction et Administration

688 rue St-PAUL MONTREAL

TELEPHONE: 2651
MAINDirecteur: J. N. PONTON; B.A., B.S.A.
Rédacteur: F.R. LEBOUTREAU B.S.A.

LE BULLETIN DES AGRICULTEURS

VOL. 8 MONTREAL, LE 24 MARS 1923 NO 12

ABONNEMENT:

1 an: \$1.50 2 ans 2.50 3 ans 3.00

Montréal et pays étrangers

Ajoutez \$1.00 par année.

Payable d'avance.

TARIF DES ANNONCES

Petites Annonces: 25 mots, 50cts pour chaque insertion; 2 cents par mot additionnel minimum, 50 cents par annonce

Grandes Annonces: Demandes conditions au gérant de publicité. Toute annonce est soumise à l'approbation du directeur. La copie doit être fournie au moins 10 jours avant la date de la publication.

No. 24
Imprimé aux ateliers de l'Agence Canadienne de Publicité Limitée, 284 avenue, rue LaSalle, Montréal

UNE TENTATIVE PRATIQUE.

L'honorable W. R. Motherwell, ministre fédéral de l'agriculture, vient de charger un comité parlementaire spécial de s'enquérir des conditions de l'agriculture et de travailler à découvrir les causes auxquelles il faut attribuer l'état dans lequel se trouve présentement le cultivateur canadien.

Nonobstant tout ce qui a été dit et écrit sur le malaise agricole, nous maintenons, pour notre part, que le dépeuplement des campagnes, signe sensible du mauvais état de santé de notre agriculture, est dû, en premier et en dernier lieu, à la faiblesse des revenus du cultivateur.

C'est pour cette raison que nous n'hésitons pas à féliciter M. Motherwell pour l'établissement de ce comité d'enquête, car c'est par l'enquête, croyons-nous, que l'on pourra arriver à mettre le doigt sur la plaie, à connaître le mal et à découvrir les remèdes susceptibles de le guérir.

Nos gouvernements, par l'entremise de leur ministère d'agriculture, se sont jusqu'ici employés spécialement à augmenter et à améliorer les produits agricoles sans trop se préoccuper du prix de revient ni de la vente de ces produits. Tour à tour ils ont dit au cultivateur: produisez, produisez davantage et produisez mieux.

Le cultivateur, docile et confiant dans la direction qui lui venait de ces hauts lieux, se conformait à cet enseignement: dans la mesure des moyens dont il disposait, il travaillait à augmenter et à améliorer sa production.

Mais, pendant ce temps-là, nos industries se développaient. La valeur de la main-d'œuvre urbaine augmentait sensiblement, tandis que celle de la main-d'œuvre agricole restait relativement stationnaire, étant donné que le prix des produits de la ferme ne s'élevait pas proportionnellement au coût de production qui augmentait à mesure que les produits de l'industrie se vendaient plus cher. En d'autres termes, pour la même somme de travail, le cultivateur devenu ouvrier pouvait se faire des revenus supérieurs à ceux que lui procurait l'exploitation de la ferme. La somme de bien-être que le travailleur urbain pouvait se donner avec le revenu de son labeur grandissait constamment avec la multiplication des industries et la comparaison entre l'état de vie de l'ouvrier des villes et de l'ouvrier des champs devenait plus défavorable à ce dernier. D'où sa migration vers les villes.

Après avoir constaté ces faits, on arrive forcément à la conclusion que l'on ne peut plus s'en remettre exclusivement aux théories des apôtres de la surproduction pour solutionner le problème agricole; il faut, à tout prix, à la manière des industriels, commencer par découvrir le prix de revient des produits que nous mettons sur les marchés.

C'est là, si nous comprenons bien, l'un des buts que vise le comité spécial plus haut mentionné, car s'il veut arriver à découvrir les causes que produisent la différence entre les prix que le cultivateur reçoit pour

ses produits et les prix que le consommateur paie pour ces mêmes produits" et les rapports qui existent entre les prix que le cultivateur paie pour les articles qui entrent dans la production et ceux qu'il obtient pour ses propres produits," il faut nécessairement qu'il commence par établir le coût des produits agricoles.

Il est à présumer que le comité recommandera aux différents ministères d'agriculture un système d'enquête que ceux-ci pourront appliquer afin de déterminer expérimentalement le coût de production.

Le manufacturier qui vend sa machine au cultivateur sait parfaitement combien de livres de fonte, de fer, d'acier, d'étain, de cuivre, combien de pieds de bois, combien de travail, combien de capital entrent dans la confection de sa machine. Il sait également quelle marge de risques et de profits il doit se réserver pour assurer le succès de son entreprise. Or, l'on ne saurait ignorer que le cultivateur supporte aujourd'hui une sorte de compétition avec l'industriel: en effet, il lui dispute la main-d'œuvre et le capital. Comment pourrait-il alors soutenir avantageusement sa compétition, s'il n'adoptait pas à peu près le même système d'affaires que l'industriel. Le cultivateur achète les marchandises du manufacturier à des prix déterminés par ce dernier. Il emploie des ouvriers qui ont accès chez son compétiteur. Il puise son capital aux mêmes banques que l'industriel. Cependant, contrairement à ce dernier, il n'a pratiquement aucune notion du prix de revient de ses produits qui est fixé par des agents étrangers ignorant à peu près complètement tout ce qui se rapporte à la production.

Il est évident que tant que l'agriculture ne sera pas organisée, le cultivateur restera exclusivement à la merci du hasard et privé de tout moyen de contrôle. D'un autre côté, si la classe agricole, comme les industriels, avait des notions plus précises sur le coût de ses produits, il n'y a aucun doute qu'elle apporterait des changements notables à son travail de production d'abord, et ensuite le consommateur n'insisterait pas pour obtenir à des prix inférieurs au coût de production les produits de la ferme nécessaires à sa subsistance, car il n'a pas intérêt à détourner le cultivateur de sa carrière, ce qui arriverait s'il n'y trouvait pas son profit.

Ce comité d'enquête agricole a donc une mission de la plus haute importance à remplir. Nul doute que sous l'habile présidence de M. Mac-Master, député du comté de Brome, il atteindra son but. C'est un parfait agencement du travail des producteurs, des éducateurs et des gouvernants qu'il faut opérer si l'on veut permettre à chacun de ces éléments de remplir le rôle qui lui est dévolu dans sa participation au progrès. Que le comité prenne les moyens de mettre dans les mains du cultivateur des chiffres, qu'il travaille à établir le prix de revient de ses produits et il aura, du coup, fait du cultivateur un meilleur homme d'affaires et sorti l'agriculture des ténèbres dans lesquelles elles se débat péniblement aujourd'hui.

J. N. Ponton.

ENTRE NOUS

LES FERMIERS-UNIS.

Les cultivateurs de St-Polycarpe, comté de Soulanges, et de l'Avenir, comté de Drummond, ne voulant pas rester plus longtemps isolés, ont organisé des assemblées dans leur paroisse respective et formé des succursales de Fermiers-Unis.

M. Ponton, qui avait été invité à se rendre sur les lieux pour y porter la parole, traita des questions agricoles du jour et recommanda l'association professionnelle indépendante comme premier remède aux maux dont souffre présentement l'agriculture.

Le cercle de St-Polycarpe, qui compte déjà au delà de 30 membres a, pour président, M. E. Latreille, pour vice-président, M. O. Chevrier; pour directeurs, MM. A. Bourgon, F. Cuillerier, O. Bissonnette, pour secrétaire-trésorier, M. A. Ranger.

Le bureau de direction de la succursale de l'Avenir se compose comme suit: président, M. H. Boisvert; vice-président, M. B. Smith, directeurs MM. A. Coté, H. Brochu, C. Proulx, L. Simonneau et E. Charpentier, secrétaire-trésorier, M. Ernest Grandmont.

Les cultivateurs de St-Polycarpe et de l'Avenir méritent des félicitations pour leur esprit d'initiative.

LE PRIX DE L'INDEPENDANCE.

Un lecteur très bien renseigné nous demandait, la semaine dernière, s'il ne nous serait pas possible de réduire le prix de l'abonnement au Bulletin des Agriculteurs.

"Je vous fais cette demande, disait-il, afin de vous permettre de vous protéger contre le Bulletin de la Ferme qui se dit l'organe de la Coopérative Fédérée et qui est sans doute distribué par quelque organisation puisqu'il est envoyé gratuitement ou pour 50 sous par année.

"Vous comprenez, mon cher Monsieur, qu'un certain nombre de cultivateurs trouvent que le prix de l'abonnement au Bulletin des Agriculteurs est cher comparativement à celui du Bulletin de la Ferme.

"Si vous lisez le journal jaune, comme on l'appelle, vous n'êtes pas sans savoir, comme moi, qu'il n'a jamais dit à ses lecteurs que son directeur, qui semble avoir peur de se faire connaître reçoit, du ministère de l'agriculture, \$5,000.00 par année; qu'il n'a jamais dit que les annonces qu'il publie en faveur de la Coopérative Fédérée lui rapportent de gros revenus, qu'il n'a jamais fait connaître le montant que représentent les annonces du gouvernement qu'il publie à pleine page; qu'il n'a jamais dit, en un mot, lui qui se vante d'être l'organe des cultivateurs de progrès et de posséder la formule de la "vraie coopération", où il puise ses revenus. Il n'a jamais parlé de cela. Aussi, certaines personnes—elles sont rares heureusement—pensent que ce sont les anges qui payent ses frais d'imprimerie, de réduction et de propagande."

Il y a une grande différence entre les revenus du Bulletin de la Ferme et ceux du Bulletin des Agriculteurs.

Le Bulletin des Agriculteurs est indépendant. Il ne se met pas à genoux aux pieds des politiciens pour obtenir leurs faveurs. Il ne compte que sur ses abonnés et ses annonceurs pour vivre. Et comme ce ne sont pas les anges qui font vivre un journal, il faut nécessairement qu'il charge quelque chose aux lecteurs et aux annonceurs, au moins assez pour lui permettre d'exister et d'aller faire un tour à la campagne une fois par semaine, ce qui ne se fait pas gratuitement au tems où nous sommes.

Le Bulletin de la Ferme, lui, est le favori du ministre de l'agriculture et l'enfant choyé du "Soleil", de ce journal qui recevait, l'an dernier, du gouvernement, la somme de \$163,000. Et comme notre ami le dit dans sa lettre, la source où il puise ses revenus est bien alimentée. Il n'est pas surprenant qu'il puisse se contenter de 50 sous par année. Encore faudrait-il ne pas se méprendre sur cet abonnement de 50 cents ou gratuit. Le lecteur ne donne que 50 cents directement, mais, indirectement, il paye, sous forme de taxes, sa quote part du salaire de \$5,000. que le ministère de l'agriculture alloue à son directeur et sa quote part des annonces que la Coopérative Fédérée et le gouvernement lui payent à même les fonds des actionnaires de la Coopérative et du public. Il ne paye rien de tout cela au Bulletin des Agriculteurs.

De plus, le Bulletin de la Ferme, n'écrivant que des choses susceptibles de faire plaisir au ministre de l'agriculture et évitant de faire des suggestions de nature à lui faire croire que les cultivateurs, eux aussi, sont capables de penser, reçoit l'appui de tous les employés du ministère de l'agriculture, ce qui doit compter pour quelque chose.

Le Bulletin des Agriculteurs s'inspire chez les cultivateurs, s'applique à étudier leurs besoins et à les faire connaître au gouvernement. Or, cela, il lui est impossible de le faire sans se montrer parfois désagréable aux politiciens. Et comme ces derniers n'aiment pas à être critiqués ou à recevoir des leçons du peuple, plusieurs font tout ce qu'ils peuvent pour le détruire.

Nous ne pouvons donc pas réduire le prix de l'abonnement au Bulletin des Agriculteurs. Nous voulons rester indépendant et pour cela, nous avons au moins besoin, comme on dit en élevage, d'une ration d'entretien. Or, cette ration, ce sont les cultivateurs, que le Bulletin des Agriculteurs défend, qui doivent nous la donner, car nous n'avons pas, nous, pour nous entretenir et nous engraisser, les "térinées" d'avoine ministérielle. Le Bulletin des Agriculteurs est le seul journal agricole qui permet aux cultivateurs d'exprimer librement leurs pensées; c'est le seul journal agricole qui montre les choses telles qu'elles sont: c'est le seul journal agricole indépendant! \$1.50 par année pour jouir de l'indépendance! est-ce trop? Non, ce n'est pas trop et nous sommes convaincus que tous nos lecteurs le crieront dans leur paroisse respective, qu'ils feront tout en leur pouvoir pour répandre le Bulletin des Agriculteurs et travailler ainsi au progrès de l'agriculture.

POUR L'INDUSTRIE OVINE.

M. J. D. F. Drummond, député progressiste de Middlesex-ouest, Ontario, a proposé, à la chambre des communes, la résolution suivante:

"Considérant que l'industrie ovine en Canada souffre beaucoup de l'insuffisance des débouchés et de rendements propres à rémunérer les cultivateurs engagés dans cette industrie;

Considérant que les marchés sont encore plus limités par suite des allégations fausses répandues sur la qualité de notre production lainière;

La Chambre est d'avis qu'il est fort à désirer que le Gouvernement présente un projet de loi qui protégera suffisamment le consommateur et le producteur en obligeant les fabricants de marchandises vendues comme laine à les marquer ou les étiqueter conformément à leur composition, indiquant clairement la proportion de laine de première main, de laine renaissance, de coton, de soie ou autre matière qu'elles contiennent et que l'importation de ces marchandises soit certifiée de la même façon."

Ce projet de loi, a dit le député, n'exige que peu d'explication. C'est une vérité reconnue que l'élevage des moutons périclite. Les causes de cet état de choses peuvent être nombreuses; cependant, nous croyons qu'il faut l'attribuer principalement au fait que le prix de vente ne procure pas un bénéfice suffisant au producteur. Nous pensons que le producteur de laine ne devrait pas avoir à soutenir la concurrence du chiffonnier. A cette fin, nous demandons que la teneur du projet de résolution devienne un texte de loi, c'est-à-dire que les fabricants soient tenus de marquer ou d'étiqueter leurs produits conformément à leur composition en indiquant clairement ce qu'ils contiennent, que ce soit en partie de la laine d'effilochage, de la soie, du coton ou d'autres matières. C'est une chose qu'ont demandé plusieurs associations d'éleveurs de moutons, tant au Canada qu'aux Etats-Unis. C'est aussi une chose qui a été demandée dans plusieurs articles de journaux.

L'Association des éleveurs de moutons d'Ontario a adopté, à la réunion qu'elle tenait, à Toronto, le 26 février dernier, la résolution suivante:

"Les membres de l'Association des éleveurs de moutons d'Ontario prient instamment le gouvernement canadien de faire rendre une loi juste et équitable qui garantisse l'"honnêteté" dans la fabrication des tissus et ils s'engagent à lui prêter leur appui unanime dans cet effort."

Je ne crois pas traduire autre chose que le sentiment de nos agriculteurs en disant que, tant pour ce qui est de la production de la laine que d'autres objets, il est vraiment fâcheux, au point de vue agricole, de constater qu'en notre pays une industrie telle que l'élevage du mouton marche vers son déclin.

Plusieurs députés: Sir Henry Drayton, ancien ministre des finances, MM. Forke, Maclean, Morrison, etc, ont défendu la résolution de M. Drummond. Les ministres, par contre, entr'autres les honorables Robb et Motherwell, la trouvent inapplicable. Le débat, sur proposition de l'hon. Bureau, a été ajourné.

L'IMMIGRATION.

L'hon. M. Stewart, député d'Argenteuil, Québec, et représentant de l'Alberta dans le cabinet King, a exposé, la semaine dernière, la politique que le gouvernement fédéral entend suivre en fait d'immigration.

Le gouvernement consacrera \$200,000 à l'immigration des enfants; \$200,000, à l'immigration des domestiques; \$200,000, pour aider les colons déjà établis au Canada à faire venir leur famille, leur femme, leurs enfants ou un ami, et \$100,000 à l'Association de Colonisation du Canada à la condition qu'elle introduise dans le pays au moins 200 familles par année. Le gouvernement paiera encore aux immigrants une partie de leur passage et conduira une vaste campagne de publicité et de propagande dans les pays étrangers, surtout en Europe, et il tentera de rapatrier les nôtres qui ont traversé la frontière.

M. Cahill, député libéral de Pontiac, a fait une attaque à fond de train contre M. Stewart et tous les projets du ministère. Tous les projets du ministère, a-t-il dit, ne valent rien. En payant les frais de passage aux immigrants, nous n'amènerons que des touristes qui visiteront notre pays et s'en iront aux Etats-Unis. Pas de solution pour le problème des chemins de fer, pour les banques qui obtiennent tout l'argent des cultivateurs, pour le prêteur aux industriels des villes, pour notre commerce qui est dans le marasme, tout va mal, s'écrie M. Cahill, il faut refaire notre pays et le gouverner autrement. M. Cahill, par cette attaque violente, imprévue contre son parti, a fourni la surprise de la journée.

Le débat s'est ajourné après un discours de M. Fortier, député de Labelle, qui a approuvé la politique "sage et prudente" du ministère.

IL S'EN OCCUPE.

Nous ne parlons plus de la ferme de Deschambault, mais le gouvernement s'en occupe encore. Ainsi, l'autre jour, un cicérone... du ministère la faisait visiter à un monsieur qui revient d'Europe, chargé de diplômes de médecin vétérinaire.

Savez-vous ce que ce monsieur a dit au cicérone? Je vous le donnerais en mille que vous ne le devinez pas.

Il lui a dit—ce n'est pas une plaisanterie—que des vitres transparentes, des vitres claires, dans une étable, c'est mauvais pour les vaches, et il lui a conseillé de les remplacer par des vitres vertes.

On dit que l'administration va se rendre à son désir.

LA DESERTION DES CAMPAGNES.

Plusieurs...sociologues ont écrit, ces jours derniers, dans les journaux, sur la désertion des campagnes. L'un attribue la cause de l'exode rural au manque de travail sur la terre, autrement dit à la journée de huit; un autre met toute la faute de cette désertion sur le bois de pulpe; un troisième—il doit être un peu poète, celui-là—dit que les campagnards ont été attirés par la splendeur des villes comme le papillon—il ne mentionne pas l'espèce—par la lumière...des lampes, je suppose.

Nous ne voulons pas nous mesurer avec tous ces...économistes, mais sans vouloir "tirer du grand", comme l'un des héros du Bulletin de la Ferme, nous croyons sincèrement que le haut prix des articles manufacturés, des machines agricoles, des engrais alimentaires etc; que la baisse générale des prix des produits agricoles; que le manque de marché pour l'écoulement de ces produits; que l'absence de crédit agricole; que la modicité des revenus du cultivateur, etc, comptent aussi pour quelque chose dans ce mouvement vers les villes. Qu'en pensez-vous, lecteurs?

LES GRAINS DE SEMENCES.

L'exposition provinciale des graines de semences a eu lieu à Québec, la semaine dernière. On y comptait 200 exposants et environ 600 exhibits. Ceux-ci étaient de qualité supérieure. La plupart des prix ont été gagnés par M. Cléophas Laporte.

L'Association Canadienne des Producteurs de Semence a profité de cette occasion pour tenir sa convention annuelle. L'assemblée était présidée par M. N. Savoie, directeur des agronomes. Il avait, à ses côtés, l'hon. M. Caron, ministre de l'agriculture, plusieurs députés et le gouverneur de la prison de Québec, M. J. B. Carboneau.

M. N. Savoie a déclaré que cette treizième exposition provinciale de graines de semence resterait...mémorable.

L'hon. M. Caron a félicité les exposants, particulièrement M. Laporte, et a parlé de l'oeuvre accomplie par la Société Coopérative des Grains de Semence de Ste-Rosalie dont le but, a-t-il dit: enseigner aux cultivateurs à préparer leurs grains de semence, a été parfaitement rempli. M. Caron a aussi encouragé les cultivateurs présents à utiliser la laine de leurs moutons pour fabriquer leurs étoffes chez eux, et il les a exhortés à travailler à l'amélioration de leurs produits.

M. Jules Simard, de la division fédérale des semences, M. L. P. Roy, chef du service provincial de la grande culture, et quelques autres ont adressé la parole en insistant sur l'importance, pour les cultivateurs, de ne mettre en terre que du bon grain sélectionné.

L'AGRICULTURE VA RENAITRE.

L'agriculture va renaître, car elle a maintenant, à Montréal, son bureau d'information, et c'est un ancien député, qui a laissé, aux dernières élections, sa place à un autre, qui va en prendre la direction. Oui, l'agriculture va renaître. Hourra!

F. Létourneau.

LA MORT D'UN FOYER.

Le moment fatal était arrivé. Depuis un an, le fermier Toussaint Forest ajoutait le dénouement qui allait lui ravir le dernier de ses "gars", son Jacques, sur qui il avait reporté son espoir depuis la terrible nouvelle de la mort, — là-bas, sur le champ de bataille — de François et d'André. Pendant ce temps de réflexion, il avait espéré voir se changer la résolution de son fils et le "goût de la terre" revenir à ce gaillard pourtant robuste, mais entraîné par de mauvais conseillers. Et voici que ce soir l'orage flottait dans l'air..... Jacques, brusquement, avait annoncé sa détermination irrévocable "d'aller gagner de l'argent à la ville". La mère — les grandes douleurs sont muettes — s'était tue. Un moment, le père s'était opposé, avait indiqué le devoir pour un "fils de cultivateur" de poursuivre le labeur ancestral, le jeune homme ne voulait rien entendre.... Et il était parti, emportant, avec la prédiction de ses déboires futurs, les dernières paroles de son père: "Le mauvais fils, lesans-cœur".

Depuis, les deux vieillards erraient seuls dans cette maison étrangement grande. Ce dernier coup leur avait pris le meilleur de leurs forces. Les bras manquaient pour cultiver la terre. Et de la ville arrivaient souvent des factures à solder pour le fils. Un soir, assis sur le perron de la porte, inconsciemment envahis par la mélancolie des tranquilles soirées canadiennes à la campagne, les deux époux donnaient libre cours à leurs tristes pensées. Le grillon égrenait dans l'air les notes monotones de son craquettement; la chauve-souris, en rasant le sol, poursuivait sa course nocturne, allait, venait près d'eux sans les distraire. A gauche, la "Graisie", Niagara en miniature, mugissait sourdement. A leur insu, les deux vieux s'adonnaient aux mêmes pensées, ils songeaient à ce fils qui coûtait "terriblement cher" et à ces champs, à cette maison, à tous ces objets dont, ils le savent bien, il leur faudra se séparer.

Et lorsque Toussaint dit: "Demain j'irai voir le notaire," aussitôt, sans aucune explication et avec un soupir résigné: "J'y avais songé: il n'y a plus que cela à faire", répondit son épouse. Avec la taciturnité des campagnards dans leurs épreuves, ces quelques mots avaient suffi pour résumer toute la situation.

Le lendemain, vieilli de dix ans, le fermier se dirigeait vers le bureau de l'homme de loi. L'encan fut fixé à la "huitaine". Et pendant ces huit jours, ce fut pour le vieux couple l'adieu jeté à tous ces compagnons des heureux jours d'autrefois. Le père alla pour la dernière fois contempler ses champs où chaque motte de terre lui rappelait un souvenir et où il laissait, avec l'énergie de ses vingt ans, un peu de son cœur de paysan. La "Grise", voyant apparaître son maître, vint en hennissant réclamer le picotin accoutumé cependant que de grosses vaches relevaient la tête et fixaient sur lui leurs grands yeux doux et interrogateurs où se miraient le vert des prés et l'indéfini de leurs longs rêves..... Un immense chagrin s'empara de cet homme de la terre. Lentement, comme pour prolonger son supplice, le vieux Toussaint Forest regagna sa maison par le verger presque abandonné où chaque rangée d'arbres racontait une étape de sa vie.....

A l'insu de son mari, la mère pleurait, accoudée à la fenêtre de la cuisine d'où elle pouvait contempler encore la fertile campagne qui l'avait vu naître et dont la seule pensée de la quitter lui arrachait des larmes. Quelquefois, pour détendre ses nerfs surexcités par le chagrin, elle sortait, allait visiter le poulailler, le jardin..... Les poules chantaient toujours leur chanson du bonheur; sous le soleil ardent, les graines germaient dans le jardin, dans les arbres du verger, les oiseaux disaient leur joie de vivre, mais cette gaieté déplaçait à la vieille fermière..... Elle retournait à sa maison toujours plus triste. Le jour de "l'Ancon" vint. Déjà, avides de profiter des aubaines, les acheteurs étaient groupés sur le domaine des Forest. D'une voix éraillée, l'encanteur cria: "Terre à vendre, avec la maison et les bâtiments! La plus belle terre de la paroisse Rigaud! Au plus offrant:....." A ces mots les groupes, disséminés ça et là

dans la cour, se réunirent autour du "crieur", des coudes se tendirent et dans les yeux se lisaient l'avidité. "Le plus beau bien de la paroisse, la terre de Toussaint Forest", répéta l'homme de loi. De la foule une voix partit: "8000 piastres!" aussitôt une autre s'éleva "8,500" et ainsi, toujours renchérissant, les acheteurs se, rendirent à onze mille cinq cent piastres. "Douze mille", cria le fermier voisin de la terre du père Forest. Répétée par trois fois et non surpassée, cette somme accorda à Dollard Vallée les champs et les dépendances de son voisin. Il comptait y établir son "gars", l'année qui vient".

Comme Toussaint Forest envia ce jour-là son voisin et que n'eût-il pas donné pour racheter sa terre si son Jacques eût manifesté le désir de redevenir cultivateur. Ce fut pour lui continué supplice de voir passer aux mains d'autrui tout le roulant de sa ferme, ses belles vaches laitières et ses beaux chevaux, les compagnons de tous ses travaux, la "Grise" surtout, qu'un bambin de six ans eût pu conduire! Du moins ne la laisserait-il pas partir sans avertir, tout honteux comme un coupable, le nouveau possesseur de ne pas la maltraiter.

Et le crieur annonça la vente du mobilier. Les gens firent aussitôt irruption dans les diverses pièces avec un sans-gêne révoltant. Pendant quelque temps, le fermier et son épouse avaient fait bonne mine à la foule, mais ils ne purent longtemps garder ce masque d'impassibilité. Ils fai-

saient peine à voir eux qui, hier encore indépendants, se trouvaient maintenant les plus timides dans cette maison. Ils assistaient de corps à l'"encan", mais leur âme, rivée à tous ces objets, était partie avec eux. A leur douleur muette s'ajoutait un sentiment de farouche révolte contre tous ces "étrangers" qui, les uns à la bouche un propos cynique, les autres à l'oeil un éclair de convoitise, palpaient ces mille choses que, par un contact de cinquante ans avec elles, leurs propriétaires avaient appris à vénérer comme des reliques.

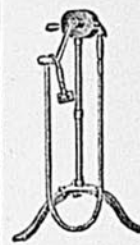
Le mobilier partait toujours... A côté des chaises vermoulues, d'une table boiteuse, gisaient une horloge Louis XVI qu'un connaisseur averti aurait payé un très haut prix, d'anciens portraits, tout un ameublement de chambre. Tout fut odieusement passé aux enchères.

Au milieu de leur détresse, ignorés parmi la foule impitoyable pour les vaincus, Toussaint Forest et sa femme regardèrent involontairement le pan du mur où pendait le crucifix. Comment avait-il échappé à la rapacité des acheteurs?....

Je ne le sais, toujours est-il que le Christ, Consolateur des affligés, restait encore sur la cloison. Et de voir que parmi ces indifférents, au milieu des rires stupides et des cris de vente, un Dieu compatissant à leurs douleurs, pleurait comme eux, fit du bien à ces pauvres gens et ils déposèrent au pied de la croix leur amère souffrance. Ils pouvaient maintenant quitter leur ferme, leur sacrifice était offert.....

Fils de cultivateurs, qui désertez les campagnes, songez que vous abandonnez une vie heureuse et tranquille pour un avenir hasardeux; que vous sacrifiez votre liberté à l'esclavage; songez que la terre

Augmentez votre puissance chevaline.



Une robe à poils longs enlève de la force au cheval. Tondez vos chevaux et obtenez plus de travail et du meilleur. La tonte les tient en condition et épargne des frais de vétérinaires. Les cultivateurs nous disent que le surplus d'ouvrage qu'ils font paie pour la tonte. Il n'est pas difficile de tondre vos chevaux avec la tondeuse mécanique Stewart No 1.

Complète, prête pour un long service, \$12.75 seulement chez votre fournisseur (ouest canadien \$13.25) ou envoyez \$2.00, balance payable sur réception. Garantie. Modèle universel.

FLEXIBLE SHAFT COMPANY, LTD
341 Carlaw Ave. Toronto, Canada.

Les plus grands fabricants du monde de tondeuses mécaniques. Assortiment complet de tendues électriques à tout voltage.

donne abondamment aux bras qui la cultivent: songez que la patrie, la société ont besoin de ces vaillants cultivateurs qui, par un honorable labeur, procurent aux populations ce pain qui les nourrit — Fils de cultivateurs, songez surtout à la douleur, au désespoir de vos vieux parents qui comptent sur vous pour vous léguer le patrimoine de leurs ancêtres, qui espéraient mourir sur la terre arrosée DES SUEURS de leur front et que vous rejetez sans pitié en un milieu qui n'est pas le leur. Jeunes gens, songez à tout cela..... et restez sur vos terres.

E. Lefebvre.

Rigaud, le 12 mars 1923.

FABRIQUEE AU CANADA

DELCO-LIGHT

Installation complète d'éclairage et de force motrice électriques pour ferme.

A \$440., le modèle 608 de Delco-Light constitue un placement avantageux.

Une lumière électrique brillante, inoffensive et propre au logis, à la grange, à la laiterie, aux dépendances, partout où elle est requise.

L'énergie pour pomper, avec rapidité et efficacité, l'eau pour les besoins de la maison, du bétail, de la laiterie et autres; pour actionner la baratte, l'écumeuse, la machine à laver, le fer à repasser, le moulin à moudre, le hache-légumes et autres appareils économisant la main-d'oeuvre.

Dusiez-vous avoir besoin de plus d'énergie, vous en trouverez un, parmi les 25 styles et dimensions d'appareils Delco-Light, qui satisfera économiquement vos besoins.

Delco-Light a plus de 180,000 clients satisfaits. Des centaines de témoignages démontrent comment Delco-Light se rembourse vite par le surplus d'ouvrage, et du meilleur, exécuté avec moins de main-d'oeuvre et donnant la sécurité et le confort d'un superbe éclairage.

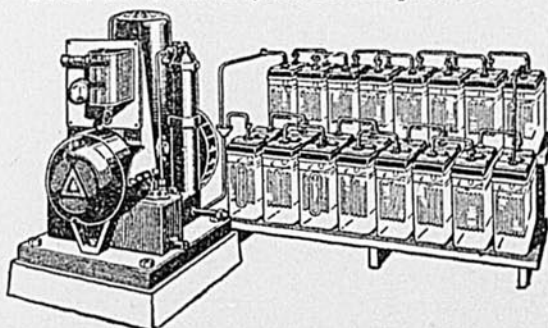
Delco-Light s'opère économiquement à la kérosène et n'exige que très peu de soin durant l'année. Aux prix réduits, elle offre encore plus d'attrait. Ecrivez au distributeur le plus près de chez vous ou à nous pour les imprimés établissant, par des exemples actuels, les incroyables possibilités d'épargne de Delco-Light.

Delco-Light Co. of Canada, Limited Toronto, Ont.

Modèle 608--\$440

F. O. B. Toronto, taxes comprises.

The Charlebois Co. Limited
122, rue St.-Antoine
Montréal, Qué.



Rigaud! Au plus offrant:....." A ces mots les groupes, disséminés ça et là

CONVERSION DU SUCRE. FABRICATION DU SUCRE.

Si le sirop qui vient d'être fait est converti en sucre avant même qu'il refroidisse, on en retire un bien plus beau produit.

Dans cette concentration du sirop pour faire le sucre, il y a encore précipitation de malate avec tendance de la part du sirop en ébullition à devenir mousseux et à "gonfler". Pour remédier à cet inconvénient, on utilisera encore, si possible, quelques gouttes de lait de préférence à tout autre palliatif. Le lait employé en très petite quantité ne gêne aucunement la saveur du sucre. Il faut écumer la masse en ébullition.

Pour déterminer le degré de cuisson du sucre, on se sert du thermomètre. Maints fabricants emploient d'autres moyens acquis par la pratique tels que: mettre un peu de sirop bouillant dans l'eau froide ou sur la neige; mais pour avoir un produit de consistance uniforme, il est bien préférable de se servir du thermomètre.

A quel degré faire cuire le sucre?—Si l'on veut faire du sucre pour mouler en pains et qui se tiennent, destinés à la consommation immédiate, 240° à 244°. A la fin des sucres, on pourra même se rendre à 246° ou 248°. Le sucre mou mis en seaux doit se cuire à 233° ou 235°. Il ne faudra pas oublier de tenir compte de l'altitude et retrancher 1 ou 2° ou 3°, etc., selon le degré d'ébullition de l'eau naturelle.

La quantité de sirop que l'on peut convertir en sucre en une fois est encore une question discutée.

Cependant, l'on peut dire que 1½ gallon à 2 gallons de sirop (c'est-à-dire 15 à 20 livres de sucre) donneront un meilleur résultat que si l'on en fait cuire 50 ou 60 lbs à la fois.

Lorsque le sirop atteint son degré normal de cuisson, retirer la casserole du feu et remuer tranquillement; puis, vers la fin du refroidissement, quand le sucre a pris "son grain", l'agiter vivement afin de lui donner une meilleure couleur. Le verser dans les moules pendant qu'il est encore assez mou. Ces moules sont, au préalable, lavés à l'eau froide, puis égouttés.

Ne pas laisser le sucre dans les moules trop longtemps; sans cette précaution, il perd sa couleur uniforme et se couvre, ici et là, de taches blanches.

Bulletin No. 72

LE BON GRAIN.

Il est indispensable d'employer du grain de semence sélectionné si l'on veut obtenir de gros rendements. Voici, en peu de mots, les avantages résultant de la bonne sélection:

1.—Triple économie de grain, de temps et d'argent.

Lorsque la semence a une faculté germinative de 95 à 100 pour cent, toutes ou presque toutes les graines déposées dans le sol sont utiles. Par contre, lorsque 25 pour cent ou peut-être plus des semences restent improductives, c'est autant de perdu. C'est un gaspillage de temps que de se servir, comme semence, de grain que l'on sait être mauvais et c'est une perte d'argent. En outre, ce mauvais grain se paye tout comme le bon grain. Pourquoi donc ne pas s'en servir pour l'alimentation du bétail puisqu'il est aussi nourrissant que le bon grain?

2.—Emploi de la terre.

Le grain sélectionné, une fois semé, germe et se développe, et la terre dans laquelle il a été déposé produit du bon grain sur toute son étendue, au lieu de rester nue en partie pendant toute une saison comme il arrive lorsqu'on se sert de semence de qualité inférieure.

3.—L'absence de graines de mauvaises herbes.

Le danger de répandre les mauvaises herbes est réduit au minimum, car on peut enlever beaucoup des graines de mauvaises herbes pendant la sélection. Il est facile, plus tard, d'inspecter les champs pour arracher les quelques mauvaises herbes qui restent dès qu'elles sont en fleurs.

Tous les cultivateurs peuvent obtenir de la bonne semence en la récoltant eux-mêmes, sur leurs propres fermes. Pour commencer, qu'ils achètent une quantité suffisante de semence enregistrée et pure pour ensemer un ou deux acres de terre parfaitement préparée, de préférence après une plante sarclée. Il est bon de laisser le grain bien mûrir et, au cours de la moisson, de tenir la récolte de cette étendue spéciale séparée du reste pour qu'elle puisse être battue à part. En dernier lieu, il faut la nettoyer. Un crible dernier modèle fait un bon travail, pourvu que l'on y fasse passer le grain trois ou quatre fois de suite si c'est nécessaire, afin d'enlever tous les grains légers, cassés ou étrangers. La proportion enlevée par cette

opération varie parfois entre 40 et 50 pour cent.

Une autre méthode s'offre à ces cultivateurs qui ne peuvent se procurer du grain enregistré: c'est la sélection à la main. On choisit les grains les plus uniformes au point de vue de la grosseur du poids et de la couleur. Cette sélection est lente, mais elle est plus avantageuse lorsqu'on n'a besoin que de quelques boisseaux.

Il s'est établi à Montmagny, en 1919, une station fédérale de démonstration. La première semence dont cette station s'est servi sur son champ d'avoine était bonne, mais elle n'avait pas été sélectionnée; elle n'a rendu que 20 boisseaux à l'acre. Le même grain, purifié d'une an-

née à l'autre, et employé pour les semailles suivantes, a donné les rendements que voici:

1920—42 boisseaux à l'acre.

1921—63 boisseaux à l'acre.

1922—75 boisseaux à l'acre.

Naturellement, le bon assolement et les bonnes méthodes de culture ont eu aussi leur part dans ce résultat favorable, mais c'est surtout la sélection persistante et continue du grain qui a accru le rendement, et ceci nous montre qu'en faisant un emploi plus judicieux de grain sélectionné, les cultivateurs obtiendront sûrement des augmentations considérables de rendement.

J. H. Tremblay.

Inspecteur des stations de démonstration



Tout comme en ville! Un gigantesque magasin est à votre porte

AVEC le Catalogue Simpson dans votre maison, vous avez, pour ainsi dire, un merveilleux magasin où vous pouvez faire vos emplettes à loisir.

Il énumère d'innombrables variétés des toutes dernières nouveautés.

Il vous montre les modes de la saison prochaine et vous offre mille moyens d'économiser.

Votre Exemple est Prêt Ecrivez aujourd'hui Nous vous l'enverrons

La Maison Simpson n'a jamais publié de catalogue aussi attrayant que celui-ci. Il ne contient que des représentations exactes. Plusieurs pages en couleurs dépeignent les nuances élégantes qui seront portées, ce printemps, par la Femme Chic—Vous y verrez aussi les derniers dessins de lingerie, de chaussures, enfin, de tout ce que vous avez l'habitude d'acheter.

Il y a toujours une économie à acheter au moyen du Catalogue Simpson.

Si vos achats ne vous ont pas satisfait intégralement, nous vous remboursons.

Nous payons d'avance tous les frais de livraison.

Votre colis est expédié dans la journée qui suit la réception de votre commande.

Avez-vous reçu votre exemplaire gratuit de notre Catalogue? Si non, envoyez une carte postale à celle de nos maisons qui est la plus rapprochée de votre domicile.



Acheter
au moyen du
catalogue
Simpson. Est
toujours une
économie

DEMANDEZ CE
CATALOGUE
AUJOURD'HUI
IL EST GRATUIT



Regina

Toronto

Halifax

Bois de Pulpe, Lattes et Bois de Sciage.

Nous achetons vos produits forestiers pour expédition au Canada et aux Etats-Unis. Nous payons les plus hauts prix pour votre bois sur chars. Avance sur connaissance.

Correspondance sollicitée.

The JOST Lumber Co. 285 Beaver Hall Hill, Montréal

TRIBUNE LIBRE

Les communications que nous publions sous cette rubrique n'engagent en rien la responsabilité de ce journal. Elles sont néanmoins sujettes au contrôle de la direction qui reste libre de les publier ou non, ou de les abréger.

NOS ERABLIÈRES.

Saint-Pie, Bagot, 10 mars 1923.

J. N. Ponton,
Directeur du Bulletin.
Cher Monsieur:

Puisque vous avez jugé utile pour le public de publier les notes que je vous ai adressées, veuillez me permettre de compléter ces notes pour organiser un système de ventes qui pourra être avantageux.

D'abord je suppose qu'avec une eau si claire comme la sève de l'érable, il devra sortir un produit presque aussi blanc n'ayant perdu, durant son traitement, qu'une minime partie de son arôme et de sa saveur.

Le sirop ainsi produit devra être empaqueté dans des récipients contenant cinq gallons avec un label, le nom du fabricant et le produit pur Standard.

Alors l'agent des usines exploitant le sucre se présentera chez nos fabricants de sirop, comme anciennement les agents parcouraient nos campagnes pour acheter le beurre et le fromage.

Le sirop rendu à l'usine sera exploité de la même manière que Redpath fait de son sucre granulé, c'est-à-dire le préparera en petits carrés comme ceux faits pour l'usage du thé et café, emballés par boîtes de 50 lbs.

Ainsi préparé, notre sucre d'érable sera prêt pour la vente. L'agent vendeur visitera tous les manufacturiers de bonbons; ici, il vend 25 boîtes, là 50 (de 50 lbs) ailleurs 100 boîtes, 200 boîtes, 500 boîtes 1000 boîtes, voilà ce commerce établi, notre sucre connu et un débouché immense pour nos érabières.

Si les affaires tournaient ainsi, toutes nos érabières seraient exploitées, seraient sarclées, entretenues, les plants transplantés; dans cinquante ans, il y aurait autour de chaque résidence de nos campagnes quelques érables tous entaillés au profit de la ménagère pour sa nichée. Tout cela, pourquoi? Parce que nous avons le climat pour, nous avons le sol pour.

Pourquoi, alors, ne pas en profiter.
Votre tout dévoué,

P. E. Roy.

OPINION CONTRAIRE.

Kingscraft, le 12 mars, 1923.
Mr. Noé Ponton B.A. B.S.A., Montréal,
Monsieur le Directeur,

Je viens de lire, dans le bulletin du 10 courant, la lettre que vous adresse M. Charles Dastous.

Me permettez-vous de commenter certaines idées de votre correspondant, partagées, paraît-il, par plusieurs cultivateurs?

M. Dastous veut l'abolition du corps des agronomes parce que c'est une institution fautive. Son raisonnement repose sur le fait que "pour savoir tout métier, il faut commencer jeune à l'apprendre et le pratiquer bien longtemps avant de le savoir à fond etc..." Les agronomes et conférenciers, dit-il, pour la plupart des jeunes gens, n'ayant point ou très peu de pratique en agriculture, etc., etc.,... seraient des incompetents.

Je ne suis pas étonné de vous voir différer d'opinion avec lui.

Pour vous convaincre, sans doute, il vous communique le résultat de ses expériences dans la culture du blé et des patates.

Semer 2 minots de blé puis récolter une fois 50 et l'autre 8 minots dans du terrain de même valeur et préparé de la même manière; récolter 450 et 125 minots de patates dans un cas semblable, n'est-ce pas renversant? Conclusion pratique: "le succès en agriculture dépend du comportement du temps et à cela il n'y a aucun remède. C'est l'affaire de la Divine Providence." Et M. Dastous de dauber sur les agronomes officiels qui n'en peuvent mais...

Voyons maintenant si son raisonnement est raisonné. Il n'ignore pas sans doute le proverbe: "Aide-toi et le Ciel t'aidera." Et comme il n'y a pas d'effets sans causes, il est bien évident qu'en semant du grain mal nettoyé, votre récolte s'en ressentira quel que soit le "comportement du temps". Donc ayez soin de bien cribler votre grain de semence, préparez le terrain mieux possible et ensuite rapportez vous-en, si vous voulez, à la Providence dont la protection s'étend à toutes les choses créées.

M. Dastous est un cultivateur qui a beaucoup observé et, conséquemment, acquis une expérience dans la culture.

Il a été élevé à la campagne et a près de 60 ans. Ne dit-il pas que c'est un métier qu'il faut commencer jeune à apprendre? Donc il doit savoir son métier.

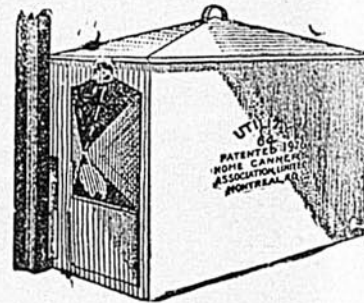
Supposons qu'il décrive avec la plus scrupuleuse précision sa méthode de culture de la patate, donnant le résultat de chacune de ses expériences répétées, disons vingt fois, de la même manière tout en notant le comportement du temps à chaque essai. Que son voisin poursuive les mêmes expériences, dans du terrain préparé d'une autre manière, avec une variété différente de patates, pendant la même période de temps. Croyez-vous que son deuxième voisin sera assez naïf pour adopter la méthode de celui qui aura eu le moins bon résultat? Voilà le pourquoi de la science agricole, c'est là le travail de nos fermes expérimentales. Et nos agronomes colportent en automobile le résultat des recherches poursuivies dans toutes les branches de l'agriculture. Croit-il que ceux qui poursuivent de telles expériences ignorent l'effet parfois désastreux de la température sur les récoltes? C'est même contre cela qu'ils combattent le plus en essayant d'obtenir la plus grande précocité et rusticité dans les semences.

"CULTIVATEURS" Faites des conserves et gagnez de l'argent.

Ne laissez rien perdre des produits de vos fermes.



Tout peut être mis en conserves avec le merveilleux appareil "UTILITY".



La mise en conserve étant chose facile, tous les membres de la famille peuvent s'y mettre. Elle devrait donc constituer, dans chaque ferme, une importante source de revenus additionnels.

Plus de 8,000 de ces appareils sont en usage par le gouvernement des Etats-Unis pour enseigner la mise en conserve à domicile. Grand succès avec cet appareil chez nous. Les institutions religieuses, le gouvernement, les Collèges d'agriculture et les particuliers en font les plus grands éloges. L'appareil coûte peu et assure de gros profits, même avec un simple potager.

FACILE A FAIRE FONCTIONNER

Demandez notre catalogue illustré. Il vous sera envoyé gratuitement par la poste. Ne remettez pas cela à demain, parce que la demande pour ces appareils est si grande qu'il est préférable de retenir le sien d'avance.

L'APPAREIL EST GARANTI

Nous fournissons tout ce qu'il faut pour assurer votre succès.

Commandez immédiatement vos boîtes.

AGENTS demandés partout.

Association des Fabricants de Conserves Domestiques Ltee.

Casier postal 94 - - - - Montréal.

Si le Dr. Saunders s'était découragé dans ses premières expériences pour obtenir un blé précoce et capable de résister à l'influence de la température, aurions-nous le célèbre blé Marquis d'aujourd'hui?

Vouloir l'abolition du corps des agronomes parce que c'est une institution fautive est une opinion bien étrange chez un cultivateur. Je n'ai pas à faire l'apologie de ces messieurs, je les sais capables de se défendre. Personnellement, je crois que le travailleur de la terre se fie trop à ses bras et pas assez à sa tête. Il se lance trop souvent sans réflexion dans des entreprises ruineuses. S'il consultait son agronome plus souvent sur ses entreprises, il ne s'en prendrait pas tant à la température et s'efforceraient d'améliorer ses méthodes.

Votre correspondant se propose d'expliquer longuement certains points de sa lettre. Je lui suggérerais de nous dévoiler sa méthode pour produire des compétences

en agriculture. Ce faisant, il ne manquera pas d'intéresser tous ceux qui s'occupent d'instruction agricole.

J'ai l'honneur d'être, M. le directeur, votre tout respectueux,

L. Parent,

Sec. Soc. Coop.

Plafonds "Métalliques"

Jamais ne craquent ni ne tombent.

Demandez notre brochure gratuite "C".

The Metallic Roofing Co.

Limited. 401

1194 King St. W., Toronto.

Achetez du bétail productif.

Une vache enregistrée peut valoir beaucoup, mais le fermier intelligent s'assurera également qu'elle provient d'une lignée productive, ce qui est de la plus haute importance. Elevez de bons animaux, soit du bétail de première qualité, soit du bétail de race pure, et cela vous sera profitable à la longue.



LA BANQUE ROYALE DU CANADA

LA FLECHE WILTSHIRE.

Le fait est, aujourd'hui, assez généralement connu, au Canada, que notre bacon est exporté en Angleterre sous la forme de flèche Wiltshire. A l'encontre des termes Yorkshire et Berkshire, le terme Wiltshire ne s'applique pas à la race d'animal vivant, mais bien au produit de la boucherie. De fait, ce n'est qu'une expression technique, servant à désigner la manière en laquelle la viande est préparée pour le marché. La flèche Wiltshire est la moitié de la carcasse de l'animal, moins la tête et les pattes. Au point de vue de la boucherie, il existe certains autres détails de préparation, mais c'est là sa définition d'ensemble.

Naturellement, la forme Wiltshire pourrait être donnée à n'importe quelle carcasse de porc, mais, au Canada, la pratique veut que, seuls les porcs destinés à l'exportation en Angleterre soient ainsi traités. Notre commerce domestique exige une préparation toute différente.

Le bacon préparé pour l'exportation sous la forme Wiltshire comporte deux classes dont l'une comprend deux divisions à savoir:

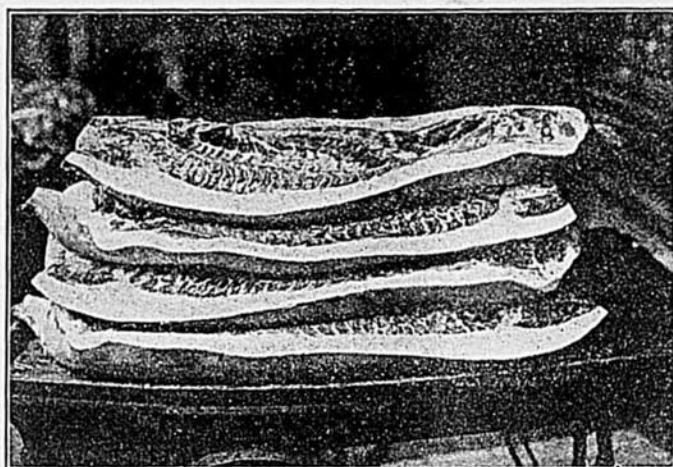
Très-maigre;—Maigre.
Gras.

sûrement le point le plus important du commerce d'exportation du bacon que de fournir ce produit d'un poids acceptable sur le marché. Les flèches les plus recherchées sont celles qui pèsent de cinquante à cinquante-cinq livres, de cinquante-cinq à soixante livres respectivement.

Des flèches Wiltshire sont aussi préparées pesant de quarante à cinquante livres, de soixante-cinq à soixante-dix livres, de soixante-dix à soixante-quinze livres et de soixante-quinze à quatre-vingt livres.

Les flèches de la classe "très-maigre et maigre", et pesant dans les poids moyens, rapportent, généralement, les prix les plus élevés. Cependant, il arrive quelquefois qu'une disette dans les produits d'un certain poids ou d'une certaine qualité, cause une hausse de prix passagère; de même qu'un surplus temporaire dans l'une des divisions causera une baisse de prix temporaire.

Les flèches de la classe "très-maigre et maigre", pesant moins de cinquante livres, ne rapportent pas d'aussi bons prix; et si leur poids est moindre que quarante-



Flèches Wiltshires.

De prime abord, ces termes semblent quelque peu embarrassants, en ce qu'ils ne concordent pas avec notre mode habituel de désigner la qualité chez les animaux de boucherie. Ainsi le terme "gras", appliqué au bœuf, signifie une qualité supérieure, tandis que pour la flèche Wiltshire, il indique une viande grasse et gonflée, et, conséquemment, peu recherchée. De même, le terme "très-maigre" qui indique la meilleure qualité de Wiltshire, placerait les autres viandes au bas de l'échelle. C'est le commerce anglais qui a fait naître ces expressions, nous devons les accepter telles qu'elles sont.

Ces deux grandes classes sont encore divisées en plusieurs sections, d'après le poids des flèches. Chaque section permet un écart de cinq livres en poids. C'est

cinq livres ou excède soixante-quinze, elles sont cotées à un fort bas prix.

Excepté en temps de grande disette, le bacon classifié "gras" ne rapporte qu'un prix secondaire, et si les flèches de cette classe pèsent plus de soixante-quinze livres, le prix qu'elles rapportent est excessivement bas.

Il est facile de se rendre compte que les termes de commerce, "très-maigre", "maigre", et "gras", sont plutôt de commodes expressions techniques que la désignation d'une sévère classification de qualité.

Un porc, type-bacon, convenablement nourri et parfait, au poids de deux cent dix livres, produira du bacon "très-maigre" ou "maigre" et rapportera les plus hauts prix. Cependant, un porc de ce type, quel que soit le soin apporté à son élevage, donnera généralement du bacon de la classe dite "gras" si son poids n'est que de cent quatre-vingt livres.

En sus de ces points spécifiques, il en est un autre d'une aussi essentielle importance: c'est l'existence d'un certain entrelardé du gras et du maigre bien proportionné. Il doit exister, dans le maigre comme dans le gras, ce quelque chose de si difficile à définir qui s'appelle "qualité". Le gras doit être d'un blanc pur et délicat et ferme de texture; les fibres du maigre doivent posséder une texture tendre. A mesure qu'un porc vieillit, sa chair perd en qualité, devenant moins délicate. C'est pourquoi, si un porc est mis sur le marché lorsqu'il est âgé de six ou sept mois, il est plus apte à donner le produit convenable pour l'exportation sur le marché anglais.

Un porc élevé et engraisé avec le soin voulu, aura, à cet âge, atteint le poids de deux cents livres, requis pour donner le Wiltshire de qualité supérieure.

PREPARATION DE LA FLECHE WILTSHIRE.

A leur arrivée dans un établissement de salaison, les porcs sont immédiatement classifiés, soit dans la classe des "échaudés" pour le commerce domestique, soit dans la classe des "grillés" pour l'exportation.

Cette dernière classe est ainsi nommée parce qu'après que l'animal a été échaudé et gratté à la machine, il est tiré sur un cylindre à griller, muni, à son intérieur, d'innombrables jets de flamme ardente. Ce procédé a pour effet, non seulement de faire disparaître les quelques poils qui peuvent encore adhérer à la couenne de l'animal, mais encore d'améliorer la qualité de cette dernière. Ce dernier point est essentiel au commerce d'exportation, attendu que c'est l'habitude générale, en Angleterre, de n'enlever la couenne du bacon qu'après qu'il a été servi au consommateur. Il semble qu'ainsi, la perte dans la cuisson est moindre, et que le bacon conserve davantage son jus et sa saveur.

Après avoir été grillés, les porcs sont nettoyés avec soin avant d'être examinés d'une manière minutieuse par des officiers du gouvernement fédéral. Ces examinateurs experts sont en toute manière indépendants de la société dont ils ont à examiner les produits. Ils s'assurent que ces produits sont sains et absolument exempts de toute trace de maladie et en tout points propres à la consommation. Ce n'est qu'après cet examen que les carcasses sont marquées du sceau: "CANADA APPROUVE."

Toute carcasse qui offre le moindre signe de maladie est aussitôt détruite.

Les carcasses acceptées sont alors séparées en deux, le long du dos, et placées dans des chambres froides pour y demeurer jusqu'à refroidissement entier, procédé qui dure de quarante-huit à soixante-douze heures.

Les carcasses passent de là à la table à découper où la tête, les pattes et quelques-uns des gros os sont enlevés. C'est alors seulement qu'elles deviennent des "flèches Wiltshire."

Les flèches sont alors placées dans les



De retour au travail

Le traitement de Kendall pour les éparvins remette au travail ce cheval boiteux. Depuis plus de quarante ans, sous l'appellation de Remède de Kendall pour les éparvins, il fait disparaître éparvins, surs, tumeurs, protubérances et excroissances de toute espèce sur le corps.

Ayez-le chez votre pharmacien aujourd'hui même ainsi que la brochure gratuite intitulée "Un traité sur le cheval et ses maladies", ou bien écrivez directement à la

D.R. B. J. KENDALL COMPANY,
Enosburg Falls, Vt., U.S.A.

Traitement de Kendall
pour les éparvins

3F

cuves à salaison d'où elles sortent pour être classées—sans égard, naturellement, au type qu'elles a produites—dans les trois grandes catégories de bacon, savoir: "très-maigres", "maigre" et "gras". Chacune de ces grandes classes est de nouveau divisée d'après le poids des flèches.

Après avoir subi un séchage et un nouvel examen, les flèches sont mises en caisse pour l'exportation.

Chaque caisse contient douze flèches, toutes de la même classe de bacon, "très-maigre", "maigre", ou "gras", et de la même division tant qu'au poids. La classe et le poids sont indiqués à l'extérieur de la caisse, de sorte que l'agent, en Angleterre, de l'exportateur canadien, voit immédiatement ce que chacune contient.

En Angleterre, les flèches Wiltshire sont vendues à des commerçants et à des fumeurs de viande; ces derniers font subir aux flèches un nouveau procédé de salaison les fument et les préparent définitivement pour le commerce de détail anglais.

C'est là l'explication rapide de la préparation de notre bacon pour l'exportation.



L'Ouest

service quotidien de trains à destination de

**Fort William, Winnipeg, Brandon,
Régina, Moose Jaw, Saskatoon,
Medicine Hat, Calgary, Edmonton,
Vancouver et tous les points
intermédiaires**

Equipement régulier du train Transcontinental sur tout le parcours, comprenant des wagons touristes d'ordres du dernier modèle.

"L'IMPERIAL"

Dépt. de Montréal (gare Windsor) 10.15 p.m. tous les jours

Le Pacifique Canadien

R. G. AMIOT, Agent de District, Trafic-Voyageurs
Gare Windsor Montréal, Qué.

Le dernier mot en fait de tondeuses.

Un homme peut s'en servir aisément.



Accouplez la forte et rapide tondeuse mécanique Stewart à n'importe quel moteur. Un homme peut faire l'ouvrage mieux, plus vite et plus facilement. Produit 15% plus de laine à chaque tonte. Plait aux moutons. \$28.00 chez votre fournisseur. Complète, avec trois séries de lames supplémentaires. (L'Ouest canadien. \$29.00) ou envoyez \$2. balance payable sur réception. Modèle universel. Satisfaction garantie ou argent remis. Il y a une tondeuse Stewart, à la main ou à la machine, pour chaque usage.

Ecrivez pour plus amples détails.

FLEXIBLE SHAFT COMPANY, LTD.
341 Carlaw Ave. Toronto, Canada

MELILOT BLANC OU TREFLE D'ODEUR.

Nous avons cultivé du mélilot à la ferme expérimentale en 1921, sur deux genres de sol. L'un d'eux était une argile graveleuse reposant sur de l'argile lourde, l'autre était de l'argile très lourde. Il est regrettable que nous n'ayons pas pu cultiver du mélilot sur quelques-uns de nos meilleurs sols, afin de pouvoir comparer les rendements obtenus sur ces sols avec ceux qu'a donnés le foin de luzerne. Quoi qu'il en soit, nous pouvons comparer les rendements sur les genres de sols décrits, et il faut admettre que le trèfle blanc n'a fait preuve d'aucune supériorité.

Sur l'argile graveleuse, reposant sur le roc, le mélilot a rapporté 1 tonne 1,540 livres de foin à l'acre, tandis que le mélange régulier à foin a rapporté 295 livres. Ces deux rendements sont exprimés sous forme de matière sèche par acre, ils ne représentent pas le poids du foin récolté. Nous avons été obligés d'employer cette méthode parce que le mélilot contient un plus gros pourcentage d'humidité que la luzerne. Les deux récoltes ont donné chacune deux coupes. Le mélilot a été comparé au mélange régulier à foin, composé de trèfle rouge, de trèfle d'Alsike, de mil et de luzerne, quoique le trèfle rouge et la luzerne fussent les seules récoltes qui aient poussé. La luzerne était en grande prépondérance dans la deuxième récolte. Il est à regretter que les sols choisis pour ces essais n'étaient pas plus uniformes. Cependant on peut affirmer en toute confiance que le mélange régulier à foin se trouvait sur un sol de qualité inférieure à celui sur lequel le mélilot a poussé. Sur l'argile lourde, le mélilot a rapporté 2 tonnes 291 livres à l'acre, tandis que la production du foin de trèfle rouge (luzerne non compris) a été de 1 tonne 1,429 livres. Le mélilot a été coupé en deux fois, tandis que le trèfle rouge n'a été coupé qu'une fois. Quelques remarques sur la difficulté du fanaage du trèfle rouge seront peut-être utiles pour ceux qui ne sont pas bien au courant de la culture de ces plantes. N'oublions pas que le mélilot met beaucoup plus longtemps à se faner après la coupe et a vantage d'être engrangé qu'aucune des autres plantes à foin; il est donc sujet à recevoir plus de pluie que ces autres plantes.

Cette difficulté pourrait devenir un obstacle sérieux en certaines années, surtout si l'on cultivait des étendues tant soit peu considérables de mélilot. La luzerne est assez difficile à faner, mais ce n'est rien à côté du mélilot. Dans les différentes coupes faites à la ferme expérimentale, en 1921, il a fallu de six à dix jours pour faner le mélilot avant de la rentrer en grange. C'est le mélilot le plus mûr qui a mis le moins de temps. Malheureusement, à mesure que la récolte mûrit, elle fait un type de foin inférieur, devenant trop grossière et "lignuse". Une autre difficulté que l'on éprouve avec cette plante, c'est que beaucoup de plantes de mélilot poussent spontanément dans les autres récoltes, sur les différentes parties de la ferme. C'est parce que la graine de mélilot ne germe pas l'année même où elle est semée, et qu'elle pousse les années suivantes, et aussi parce qu'elle est portée par le vent ou par les machines de culture aux autres endroits de la ferme. Cette pousse spontanée n'est pas à craindre en ce qui concerne les autres graminées ou les autres trèfles, mais le mélilot, à cause de sa pousse élevée, vigoureuse, et des nombreuses racines qu'il forme, devient une mauvaise herbe dange-

reuse. Beaucoup de cultivateurs se sont mis à cultiver du mélilot à cause de la réclame que l'on a faite de cette plante; malheureusement, il ne s'est pas encore fait beaucoup de recherches expérimentales pour voir s'il serait sage de se lancer dans cette culture et dans quelles circonstances on peut le faire. Nous pouvons dire, d'après les essais que nous avons tentés sur cette ferme, que le foin de mélilot ne présente aucune supériorité, au point de vue du rendement ou de la qualité, sur le mélange à foin ordinaire, et qu'il est très inférieur, en quantité et en qualité, aux mélanges où il entre de la luzerne. Les

seuls endroits où le mélilot pourrait rendre service paraissent être les sols sablonneux très pauvres où les autres plantes à foin ne viennent pas bien; il pourrait peut-être aussi être utilisé comme pacage dans certains endroits. Dans les étendues sèches de l'Ouest canadien, le mélilot est bien venu parce qu'il a la faculté de résister à la sécheresse, mais après l'expérience que nous avons eue à la ferme centrale d'Ottawa, nous ne pouvons le recommander pour l'Est du Canada, car il n'est certainement pas supérieur aux autres plantes à foin, et surtout à la luzerne. Nous avons entrepris d'autres recherches afin que le public puisse avoir l'avantage de comparaisons répétées pendant une longue série d'années.

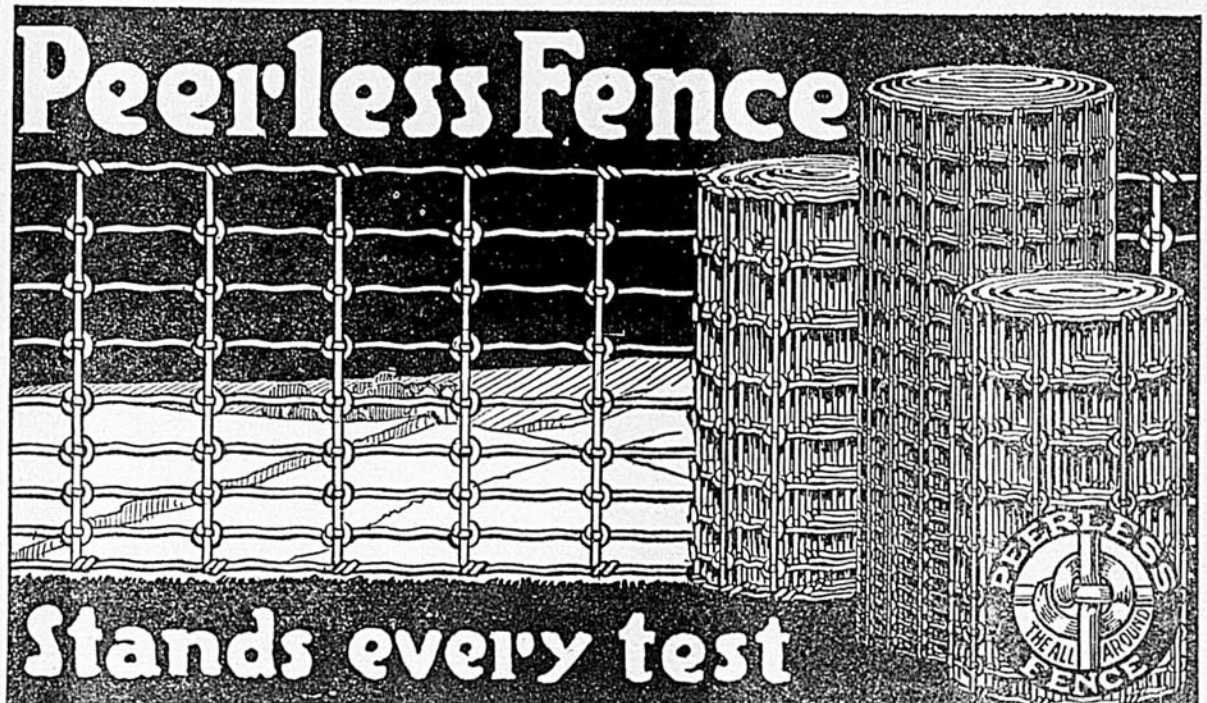
BREVETS D'INVENTION

En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis

MARION & MARION

364 rue Université, - - - - Montréal.
72½ rue St.-Pierre, - - - - Québec.
et Washington. D. C.

Les industriels et les commerçants qui recherchent la clientèle de l'agriculteur consciencieux et prospère ont le devoir d'annoncer dans le "Bulletin des Agriculteurs".



Forte pour les taureaux, serrée pour les porcs, haute pour les poules.

Quel que soit l'usage que vous fassiez des clôtures—enclos à bétail, à porcs ou à volailles—vous trouverez un style de Peerless s'adaptant à vos besoins.

Chacun des types de clôture Peerless présente une solidité qui lui permet de résister aux plus durs efforts. Les noeuds sont du même fil que le reste de la clôture. Une galvanisation forte et uniforme assure une longue préservation contre la rouille. Les clôtures Peerless soutiennent toutes les épreuves auxquelles sont d'ordinaire soumises toutes les clôtures de ferme. C'est pourquoi les Peerless sont si avantageusement connues et qu'elles donnent de la plus-value à votre propriété en plus d'un long et irréprochable service.

Les vendeurs de Peerless peuvent vous montrer un assortiment complet de tous les styles, de même que le poteau "Burlington U-Bar", le poteau le plus économique que vous puissiez utiliser, car il évite de creuser des trous, dure 30 ans et est d'une solidité permanente.

Demandez le nouveau catalogue "Peerless". Il contient nombre de précieux renseignements au sujet de la pose des clôtures.

PEERLESS WIRE FENCE COMPANY, LIMITED

HAMILTON - ONTARIO

REVUE DES MARCHES

Du 12 au 17 mars inclusivement.

DERNIERE HEURE!

Marché au bétail vivant

Prix et conditions prévalant le 19 mars, à 10.30 a. m.

Bêtes à cornes.—Arrivages: 590 têtes. Peu d'offres. Le bétail de qualité moyenne et commune s'est difficilement vendu et sans grands écarts de prix. Les acheteurs de Québec, en quête d'animaux pour Pâques, ont beaucoup alimenté le marché pour le bétail de choix. Quelques très bons bouvillons ont rapporté 7½c. la livre.

Des taures de choix ont été vendues à 7c. et quelques taurailles se sont traitées à 6c ou mieux. Le bœuf de boucherie d'assez bonne qualité s'est traité à 7c, le commun s'écoulant à environ 4½c. la livre.

Les bonnes vaches grasses étaient cotées à 5½c. et les taureaux 3c et plus.

Trois ou quatre taureaux de choix ont été vendus avec les meilleures vaches et les taures.

Veaux.—Arrivages: 606 têtes. Bons veaux très demandés. Quelques petits lots de choix ont rapporté jusqu'à 10c. la livre. Un lot de veaux de choix, pesant en moyenne 138 livres, ont rapporté 8 1/4c, et quelques lots de moyenne qualité se sont vendus à 7c la livre.

Les veaux communs et moyens n'étaient pas recherchés, et des ventes se firent de 5 à 6½c la livre.

Les veaux très maigres ne rapportèrent que 4 1/4c la livre.

Agneaux et moutons.—Arrivages: 12 têtes. Pas assez d'arrivages pour établir un marché.

Porcs.—Arrivages: 886 têtes. Arrivages réduits. Des ventes de select et de bons porcs de boucherie ont été faites à 10 1/4c. la livre. Un lot a été vendu 11c à un boucher local. La plupart des ventes ont été faites à 10½c. Un lot de porcs légers et communs s'est traité à 10c la livre.

BEURRE.

Durant les derniers jours de la semaine, ce marché a été absolument inactif. Aucun changement important n'a été fait, soit pour le marché de Montréal ou pour les autres villes de la province. Les acheteurs paraissent vouloir attendre une nouvelle baisse de prix avant de placer d'autres commandes. A la fin de la semaine, le marché paraissait plus ferme et, quoique les prix aient peu changé, plusieurs ventes ont été faites pour les marchés de Québec ou autres villes de l'est, ce qui a amené beaucoup d'activité, étant donnée la faible quantité disponible. On ne prévoit donc aucune baisse d'ici à quelque temps.

FROMAGE.

Le marché au fromage reste toujours ferme et la quantité disponible est très limitée. Les marchés locaux absorbent à peu près tous les arrivages et le peu de surplus est facilement vendu pour expédition en Angleterre. Les prix payés cette semaine aux fabricants furent de .25 à 26c la lb, suivant la qualité.

MIEL.

De même que la semaine dernière, la demande pour ce produit est très active et les commandes, bien qu'elles soient pour de faibles quantités, viennent d'un peu partout. Sur tout le marché de Montréal et de toutes les autres villes de la province, les prix n'ont pas encore changé, étant donnée la grande quantité encore disponible dans l'Ontario.

SUCRE ET SIROP D'ERABLE

La demande pour le sucre et le sirop d'érable reste toujours à peu près la même. On cote le beau sucre à .22 et .23 et le sirop à \$2.00 et \$2.25 le gallon, suivant la qualité.

FEVES ET POIS.

Le marché aux fèves est très tranquille. Des offres actuellement faites de fèves importées, pour livraison, par les premiers bateaux, à \$2.60 le minot, indiquent une réduction de prix pour cette époque. Les fèves canadiennes sont toujours assez rares et le prix est d'environ \$3.60 le minot.

La demande pour les pois bien cuisants est bonne. Les prix sont très fermes et plutôt à la hausse, car ce produit paraît devenir plus rare. Le prix, par quantité de char, est de \$3.00 F. O. B. Montréal.

ANIMAUX DE BOUCHERIE VIVANTS.

Bœufs.

Durant la semaine finissant le 17 mars, les arrivages de bêtes à cornes sur nos deux marchés, à Montréal, se sont chiffrés à environ 700 têtes. Ce marché s'est ouvert lundi, le 12, avec très peu d'activité. Les ventes se sont faites très lentement. On a cependant pu disposer d'à peu près toutes les offres à des prix qui n'ont pas beaucoup varié avec ceux de la semaine précédente. Nous avons remarqué une bonne amélioration dans la qualité des arrivages; ceci est attribué au fait que la plus grande partie des offres sont venues des régions de l'Ontario et des Cantons de l'Est. Ceux venant de l'Ouest furent offerts en plus petit nombre que d'habitude. Quelques bouvillons (steers) venant des Cantons de l'Est et pesant environ 1200 lbs, ont trouvé preneurs à \$6.75 par 100 lbs; quelques bouvillons (Steers) très bien finis ont trouvé preneur à des prix qui se sont élevés jusqu'à \$7.75 par 100 lbs.

Les prix pour ceux de qualité un peu moindre, et pesant en moyenne environ 950 lbs, ont trouvé preneurs à des prix qui ont varié entre \$5.50 et \$6.00 par 100 lbs. Les animaux de qualité moyenne ont trouvé preneur à des prix qui ont varié entre \$4.00 et \$4.75 par 100 lbs. Quelques bonnes taures de bonne qualité trouvaient preneurs à des prix qui se sont élevés jusqu'à \$6.25 par 100 lbs. Celles plus communes furent vendues à peu près au même prix que les bouvillons, suivant leur qualité. Les vaches de qualité moyenne et commune furent offertes en assez grand nombre et vendues assez difficilement. Les prix ont varié entre \$1.50 et \$2.75 par 100 livres. Quelques vaches d'assez bonne qualité se sont écoulées à des prix qui ont varié entre \$3.00 et \$4.25 par 100 lbs. Pour la semaine commençant le 19 mars, nous ne prévoyons pas de grands changements.

Veaux engraisés au lait.

Environ 1800 veaux ont été offerts en vente durant la semaine finissant le 17 mars. Tel que pour bêtes à cornes, ce marché ne s'est pas ouvert avec beaucoup d'activité. Les acheteurs n'étant pas nombreux, on n'a pu disposer de cette grande quantité que très lentement. Les veaux qui ont été offerts en vente, durant la journée de lundi, étaient d'assez bonne qualité et furent vendus à des prix qui ont varié entre \$5.50 et \$8.50 par 100 lbs.

A partir de mardi, nous avons remarqué une diminution dans la qualité des arrivages, ce qui eut pour effet d'occasionner une autre légère baisse des prix. Mercredi, les veaux qui furent offerts en vente étaient de qualité plus commune et toutes les offres n'ont été absorbées que très difficilement, même à des prix très bas. Les prix obtenus, durant la journée de mercredi, ont varié de \$4.00 à \$7.00 par 100 lbs. Plusieurs veaux, de qualité très commune et trop jeunes, furent confisqués dès leur arrivée. Avec l'approche de la se-

maine de Pâques, nous croyons que les cultivateurs devraient apporter plus d'attention à la préparation des veaux, car nous prévoyons que d'ici ce temps la demande ne sera bonne que pour les veaux de très bonne qualité.

Agneaux et moutons.

Les arrivages d'agneaux et de moutons furent très faibles et ne se sont chiffrés qu'à environ 40 têtes. Les agneaux ont trouvé preneurs à des prix qui ont varié de \$10.00 à \$11.00 par 100 lbs. Les prix pour les moutons ont varié entre \$4.25 à \$6.00 par 100 lbs. Quelques bons agneaux du printemps pesant en moyenne environ 40 lbs. furent aussi offerts en vente et trouvèrent preneur à des prix qui se sont élevés jusqu'à \$12. chacun. Pour la semaine commençant le 19 mars, nous ne prévoyons aucun changement.

Porcs.

Les arrivages de porcs se sont élevés à environ 3000 têtes pour la semaine finissant le 17. Environ 50% des offres étaient des porcs venant de l'Ouest. Les porcs à bacon et à étal, venant des provinces d'Ontario et de Québec, purent trouver preneurs à des prix qui se sont élevés jusqu'à \$10.00 par 100 lbs. Ceux venant de l'Ouest ne se sont écoulés que très lentement; et pour ceux-là, les prix ont varié entre \$9.00 et \$9.50 par 100 lbs. Quelques chars de porcs soignés au blé d'Inde, et très gras, ont été aussi offerts en vente, mais ces porcs trouvèrent une très faible demande et ont été vendus entre \$8.00 et \$8.50 par 100 lbs. A partir de mardi, les arrivages ont été plus faibles, et ce marché s'est quelque peu raffermi. Pour la semaine commençant le 19 mars, nous prévoyons un marché stationnaire.

VOLAILLES VIVANTES.

Les arrivages de volailles vivantes ont quelque peu augmenté durant cette semaine. La qualité des offres fut assez bonne pour répondre aux exigences des acheteurs. Tous les arrivages ont été absorbés à des prix qui se sont maintenus très fermes. Pour la semaine prochaine, nous prévoyons un marché assez actif.

ANIMAUX DE BOUCHERIE ABATTUS.

Veaux engraisés au lait.

Les arrivages de veaux engraisés au lait furent beaucoup plus forts durant cette semaine finissant le 17 mars. Tel que pour les veaux vivants, on a observé une baisse dans les prix. D'ici au 1er avril, la demande pour cette marchandise sera plutôt limitée à cause du temps du carême. Pour la semaine commençant le 19 mars, nous prévoyons cependant une assez bonne demande pour les veaux de bonne qualité.

Porcs.

Les arrivages de porcs abattus ont été un peu moins forts durant cette dernière semaine. Ce marché n'a pas été très actif. Les prix obtenus n'ont cependant pas beaucoup varié. Pour la semaine prochaine, nous prévoyons un marché plus satisfaisant.

VOLAILLES ABATTUES.

Les arrivages de volailles abattues sont très faibles. Ce marché est aussi assez actif et la demande pour les volailles expédiées à l'état frais est très bonne. Une augmentation dans les arrivages de volailles fraîches abattues aurait pour effet de faire enregistrer une hausse des prix.

Pour la semaine à venir, nous prévoyons donc un marché très ferme.

FARINE

La demande, tant locale que du dehors,

A NOS AMIS.

Vous avez sans doute appris par les journaux que nous avons démissionné comme chefs des départements des consignations du beurre et du fromage et des animaux vivants de la Coopérative Fédérée.

Nous avons décidé d'organiser immédiatement une nouvelle maison d'affaires qui constituera un nouveau débouché par où les cultivateurs pourront écouler leurs produits.

Nous ferons une spécialité de la crème pour être vendue sous toutes ses formes, de la volaille et des animaux vivants.

Nous pourrions vous faire connaître le nom de notre maison la semaine prochaine.

En attendant, nous serons heureux de correspondre avec vous et de vous donner tous les renseignements que vous désirerez.

Adressez votre correspondance à P. BEAUCHAMP & J. H. PAPINEAU 395, rue Plessis, Montréal. Téléphone: Est 2346.

garde à peu près les proportions des quelques dernières semaines.

Par chars, la première patente s'est traitée à \$7.10, la deuxième à \$6.60 et la forte farine à pain \$6.40 le baril, en sacs de jute "ex-track" moins 10c sur paiement immédiat.

Quant à la farine de blé d'hiver, elle se maintient à des prix relativement fermes bien que le volume des affaires traitées soit plutôt restreint. Des lots de choix ont été vendus de \$5.65 à \$5.75 le baril, et de plus petites quantités ont rapporté de \$5.90 à \$6.00 le baril, pris en magasin. Les patentes d'hiver se sont écoulées à \$6.50 le baril, en sacs de coton neuf, pris en magasin.

Il n'y a pas eu de changement quant à la farine de maïs blanc, qui est peu demandée en ce moment et se vend de \$5.20 à \$5.30 le baril, en sacs de jute, livrée aux commerçants.

BLÉ D'INDE.

Des statistiques que le gouvernement américain vient de faire compiler, il résulte que les disponibilités actuelles en maïs sont moindres que celles des années précédentes. Ajoutons à cela l'insuffisance de la dernière récolte et nous aurons une explication à peu près complète à l'appui de la théorie dont on se réclame pour justifier la fermeté de ce marché.

On annonce que l'Allemagne a encore acheté sur nos marchés au cours de la semaine dernière. Il se fait aussi, de nos ports, quelques expéditions de blé d'Inde à destination d'Anvers.

La tendance générale du marché demeure plutôt ferme, bien que les prix ne subissent que des fluctuations modérées.

AVOINE.

La situation, quant à l'avoine, reste sensiblement la même que celle des quelques semaines précédentes.

Comme nous l'avons déjà dit, la demande locale, qui persiste à s'améliorer depuis un mois, a pris décidément d'encourageantes proportions.

Il en est tout autrement en Europe où la situation, comme on sait, demeure passablement embrouillée et sujette aux plus invraisemblables prévisions. Il n'est donc pas surprenant que les marchés européens soit présentement peu enclins à acheter ailleurs, sauf dans les cas d'extrême urgence.

Le marché reste stationnaire.

Ayez ce qu'il y a de mieux.

Le meilleur est toujours le meilleur marché à la longue, mais quand le meilleur ne coûte pas plus cher que l'inférieur, il est meilleur marché que jamais.

L'Assortiment de REED en tôle d'acier ondulé, couverture prête à poser, ciment de couverture, ventilateurs, mangeoires, lucarnes, etc., vous épargnera de l'argent.

Plus de soixante-dix ans d'expériences supportent notre réputation pour nos bonnes marchandises et nos prix raisonnables.

Ecrivez aujourd'hui pour nos prix directs aux consommateurs. Vous les trouverez justes.

Geo. W. Reed & Co.
LIMITED
Etablie en 1852
37, rue St-Antoine, - Montréal.

Petites annonces

Tarif: 50 sous par insertion de 25 mots ou moins; 2 sous par mot adtionnel.

A VENDRE:—Belle propriété à vendre, à très bas prix (cause maladie) 235 acres, voisin du village, près de la station. Terre planche, pas rocheuse, sucrerie avec installation moderne, tout près des bâtisses, bois, instruments aratoires de toutes sortes, grandes bâtisses; écurie à engrais avec fondation en béton, eau à commodité sur la terre et à la chaudière dans les bâtisses. 4 chevaux, 18 vaches à lait, 6 taurailles, 68 poules, 8 cochons hivernants. Pour prix et autres renseignements, s'adresser à: Damase St. Laurent, cultivateur, Acton Vale, Co. Bagot, Qué. 10-11-12

A VENDRE: Beurrerie 6,000 lbs de lait par jour. Outillage complet avec maison privée, grange et eau à l'aqueduc. Fabrication 4c; à neuf milles de la ville de Sherbrooke. A vendre pour cause de santé. S'adresser: Bulletin des Agriculteurs, 688 St-Paul Ouest, Montréal. 9-10-11-12-13-14

A VENDRE:—4 étalons Belges; 5 juments Belges, tous enregistrés. 1 étalon Clyde enregistré. S'adresser à Reid & Frères, Châteauguay, Québec. 9-10-11-12

Belle terre à vendre à St.-Wilfrid de Barnston, environ 100 acres en culture, joli petit verger et sucrerie, magnifique dépendance, en très bon ordre très bien située; à quelques arpents de l'école, un mille de Ways-Mill, 5 milles de la station de Ayers Cliff, 9 milles de la ville de Coaticook et de Stanstead. Prix raisonnable. S'adresser: Ovide Loiselle St.-Marc, Co. Verchères. 10-12-14

A VENDRE:—Taureaux Ayrshire de 15 mois. Veaux du printemps; mères qualifiées au Livre d'Or. Aussi vaches de 3 à 4 ans, sous contrôle. Troupeau accredité par gouvernement. S'adresser: Donat Rivard, Clairvaux, Co. Bagot, Qué. 11-12-13-14

A VENDRE:—Terre 250 arpents, 132 en culture et 118 en forêt; située à 2 1/2 milles du village et de la station; avec tout le roulant. A bonnes conditions. Pour plus de renseignements, s'adresser à Réal Proulx, St. Pierre Co. Montmagny, Qué. 11-13-15

A VENDRE:—200 colonies de belles Abeilles Italiennes, jeunes reines, dans des ruches modernes à 10 cadres. Livrables à partir du 25 mai. S'adresser à J. Bélard, Marieville, Co. Rouville. 11-12-13

A VENDRE: Bonne trapeuse mécanique Sharples en bon ordre, donnera satisfaction. Indispensable pour gros troupeau laitier. Vendra un prix raisonnable. S'adresser à Ovide Loiselle St.-Marc, Co. Verchères, Qué. 11-14-15

A VENDRE:—Animaux canadiens enregistrés, tout âge, aussi une portée de porcelets Grand Yorkshire enregistrés, nés le 3 février. Prix raisonnables. Aussi une automobile "Maxwell" en bon ordre, bon marché. S'adresser: Hervé Sylvestre, Clairvaux Co. Bagot, Qué.

A VENDRE:—300 minots d'avoine "Banner" de semence, inspectée, au plus bas prix du marché. S'adresser: Succursale des Fermiers-Unis, No. 114, Roberval, Co. L. St. Jean, Qué.

A VENDRE:—Trois portées de cochons Yorkshires, nés les 1, 26 et 28 février. S'adresser à Joseph Paré, St-Denis, Rivière Richelieu, Co. St-Hyacinthe.

A VENDRE: Belle propriété à vendre, à très bas prix (cause maladie) 235 acres, voisin du village, près de la station. Terre planche, pas rocheuse, sucrerie avec installation moderne, tout près des bâtisses, bois, instruments aratoires de toutes sortes, grandes bâtisses; écurie à engrais avec fondation en béton, eau à commodité sur la terre et à la chaudière dans les bâtisses. 4 chevaux, 18 vaches à lait, 6 taurailles, 68 poules, 8 cochons hivernants. Pour prix et autres renseignements, s'adresser à: Damase St. Laurent, cultivateur, Acton Vale, Co. Bagot, Qué. 11-12-13

A VENDRE: Veaux Ayrshire qui naîtront en mars et avril, descendants de troupeaux ayant les premiers prix à l'exposition du comté; ayant subi avec succès le premier examen de la tuberculose dont certificat sera donné avec tout sujet vendu et l'enregistrement. Cochons grand Yorkshire améliorés nés le 13 mars et d'autres en avril. Oeufs d'incubation: Plymouth Rock barré, le tout à bonne condition. Jos Lessard, St.-Léon R. R. 1 Co. Maskinongé.

Jeune homme d'expérience dans la fabrication du beurre, possédant certificat expert essayeur de lait demande position comme assistant ou comme chef. S'adresser: J. Eusèbe Beaulieu, Notre Dame du Lac Co. Témiscouata.

A VENDRE: Deux portées de jeunes porcelets: Grands Yorkshire améliorés, nés à six semaines. Mâles \$12.00, femelles \$10.00. S'adresser: Aug. Lamoureux, Paquette Co. Compton.

A VENDRE, ou à louer: bonne terre, 50 arpents; 1 mille seulement de Sh. Brook, bien bâtie, idéal pour jardinage ou aviculture. S'adresser: Bulletin des Agriculteurs, 688 St.-Paul Ouest Dept. "D"

A VENDRE: Animaux canadiens de tout âge, cochons Chester Blancs, nés le 15 décembre, d'autres qui naîtront vers le 20 mars. S'adresser: Albani Sylvestre, St.-Simon Co. Bagot, Qué.

A VENDRE: Un rucher, annexe de 25 colonies dans ruches 9 cadres mobiles, vendra à sacrifice avec reines 1921-1922 à \$8.00 chaque, livrable vers le 10 mai. S'adresser: F. J. Sylvestre, C. P. 101, St.-Barthélemy, Qué.

A VENDRE: Bétail Holstein et Canadien, enregistré, éprouvé à la tuberculine, de bon choix, de tout sexe et de tout âge. Cochons Chester, moutons Leicester, prix modérés. C. E. Noisoux, St.-Jean-Baptiste, Co. Rouville, Qué. 12-13

A VENDRE: Fabrique de fromage très bien outillée, avec logs à deux milles de la station de Beauceville; sur chemin macadamisé de St.-Hyacinthe. \$4000.00, dont \$500.00 comptant. Bonne clientèle de patrons. Excellent centre. S'adresser immédiatement au dépt. B Bulletin des Agriculteurs. 12-13-14-15-16-17-18-19-20-21

MALADIES ET INSECTES QUI S'ATTAQUENT AUX SEMIS.

Les jardiniers se plaignent souvent que les semis faits dans des petites caisses déposées sur les fenêtres, à la maison, ou sur les couches chaudes sont détruits soit par des maladies ou des insectes. Lorsqu'ils constatent les effets désastreux de ces causes, il est quelquefois trop tard pour faire de nouveaux semis; les primeurs sont alors sacrifiées. Il y a moyen cependant de prévenir ces pertes dans une certaine mesure.

Maladies des semis.

Parmi les maladies qui s'attaquent aux semis, la plus commune est la pourriture des semis (damping off) causée par un champignon. "Les tiges des plantes attaquées par cette maladie s'inclinent vers le sol et prennent un aspect maladif. Elles présentent, à l'endroit de leur contact avec le sol, des étranglements, des dépressions chancrées, recouvertes parfois de moisissures blanches. L'intensité du développement du champignon dépend des conditions extérieures et de l'âge du plant. Le champignon envahit surtout les semis lorsque le sol est humide et que le plant est encore dans la première phase de son développement.

Moyens de contrôle. Pour prévenir cette maladie, il faut éliminer les causes qui favorisent le développement du parasite, c'est-à-dire placer les couches dans un endroit sec, aéré, ensoleillé; ne pas arroser trop abondamment les jeunes plantes, ne pas employer un terreau qui a déjà porté des semis attaqués par cette maladie. On peut aussi avoir recours à la désinfection du sol, au moyen d'une solution de formoline composée de 1/2 chopine de formoline par 3 gallons d'eau. Principaux insectes qui s'attaquent aux semis des couches.

Les principaux insectes qui s'attaquent aux semis sont l'altise, la galéruque et les pucerons.

L'altise, petite puce noire avec des ban-

des jaunes sur les élytres, s'attaque surtout aux jeunes feuilles de crucifères: navet, radis, choux, qu'elle dévore rapidement.

Pour la faire disparaître on arrose les plantes avec une légère solution de vert de Paris ou d'arséniate de plomb. On peut aussi les détruire en répandant un peu de cendre de bois mou sur les feuilles lorsqu'elles sont humides.

La galéruque est un petit barbeau barré noir qui s'attaque aux melons, aux courmelles et aux courges. On la détruit de la même manière que la précédente.

Pucerons des mammifères.

Pour détruire les pucerons qui s'attaquent aux jeunes semis, on emploie une légère solution de jus de tabac ou de sulfate de nicotine, car dans le cas des insectes suceurs l'on a besoin d'un insecticide de contact et non pas d'un insecticide proprement dit comme dans le cas des insectes broyeur.

RACINES OU ENSILAGE.

Nous ne nous proposons pas de traiter longuement ici de la question encore assez vague de la valeur de la succulence dans la ration donnée aux bestiaux. Nous tiendrons pour admis (ce qui n'est pas encore le cas) que la succulence est nécessaire et que le meilleur moyen de la fournir est d'employer de l'ensilage ou des racines.

Pendant dix ans de suite, écrit le régisseur de la station expérimentale de Cap Rouge, nous avons pesé tout le blé d'Inde (Longfellow) cultivé pour l'ensilage et tous les rutabagas (bonne chance) cultivés sur 179.03 acres. Nous ne nous sommes pas contentés de peser quelques charges et de prendre une moyenne pour les plus grandes étendues. Tout a été pesé, chaque charge. Ces récoltes avaient été cultivées sur terre sablo-argileuse, naturellement pauvre mais en bon état, car elle était drainée avec des tuyaux, fumée et bien ameublie. Le blé d'Inde a produit en moyenne 17,418 livres et les rutabagas 26,070 livres par acre, donnant respectivement 2,491 et 2,451 livres de principes digestibles, dont 174 et 261 livres respectivement étaient de la protéine brute. Nous avons tenu compte pendant neuf années des frais de main-d'œuvre et des chevaux ainsi que du prix de la semence et de la ficelle d'engrègement sur \$5.86 acres de blé d'Inde et de rutabagas. Le blé d'Inde a été haché pour être mis en silo et les rutabagas ont été coupés en tranches pour être donnés au bétail. A ces frais viennent s'ajouter certains frais fixés comme le loyer de la terre, le fumier et l'emploi des machines. De même que pour le pesage, nous avons compté le prix de revient sur tous les acres mentionnés. Nous ne nous sommes pas contentés d'établir une moyenne d'après quelques acres. Le prix de revient du blé d'Inde était de \$5.64 et celui des rutabagas de \$5.05 par tonne de matière brute, ce qui représente \$39.46 et \$53.69 par tonne de matière digestible. L'éleveur du Dominion est d'avis qu'il faut au Canada des soins tout spéciaux pour bien hiverner les animaux à cause de notre long hiver, mais on pourrait se passer de racines dont le prix de revient est très élevé. Une expérience a été faite sur ce point au Michigan. On avait ajouté des racines à une ration déjà bonne qui se composait d'ensilage, de foin et d'aliments concentrés et la légère augmentation de rendement que l'on a obtenue n'était pas suffisante pour payer le surcroît de frais.

Les opinions d'experts sont divisées sur ce point. Il y a en qui recommandent l'ensilage, il y en a d'autres qui recommandent tout aussi fortement les racines. Lorsque les rendements et les frais des deux récoltes sont comme nous venons de le dire, il n'y a pas de doute que le blé d'Inde fournit des éléments digestibles à un prix plus bas, mais il est vrai également que les racines ont produit environ 50 pour cent de protéine de plus, ce qui devrait leur donner une plus haute valeur alimentaire. La question est maintenant bien posée. Il reste au juge suprême, la vache laitière, d'en décider par des essais d'alimentation bien conduits.



Vendez Votre Bétail par Longue Distance.

Vous en tirerez un meilleur prix selon que vous êtes mieux au courant du marché.

Le Longue Distance vous permettra de suivre les cours et de vendre au bon moment.

Vous servez-vous du Longue Distance?

"Vendez par Téléphone"



Recettes pratiques et secrets de commerce lucratifs

Donnant les dernières formules et méthodes en usage dans diverses industries manufacturières.

Commodos pour fabricant établi, mais spécialement préparés et particulièrement précieux pour le débutant et ceux qui sont à la recherche d'une affaire indépendante et profitable. Des centaines de suggestions.

Citons, parmi les sujets traités: poudres à pâtisserie, bières, breuvage de toute nature, noir pour harnais, chausures, etc.; composés pour blanchissage; comment faire du bon cidre et le conserver; comment emballer et conserver les oeufs; la fabrication de l'alcool du vin, de la mélasse, des betteraves, du grain, des pommes de terre, etc.; la purification et la rectification du brandy, la fabrication du brandy, du rhum, du whisky, etc.; aliments à volailles, sauces rénovateurs de cheveux, liniments, encres, peintures lumineuses, corréctions, savons, tanin, vinaigre, draps étanches, tapisserie, etc.; vins, levure de bière, levure condensée, catusp aux tomates et autres objets de rapport. Vous ne pouvez vous passer de ce livre.

Prix: \$2.00, avec la commande, poste payé.

The Practical Receipts Book Company

P. O. Box 280 Halifax, Canada



AUTOUR DU FOYER



COURRIER DE NINON



FLEUR D'IRIS.—Non, je n'ai pas voulu donner votre photo à Jeannine et je ne m'en repends nullement? N'êtes-vous pas mon amie? Sachez donc que cela me plaît beaucoup de vous contempler de temps à autre. Est-ce cette même gentille Jeannine qui vous a si bien informée de ma présence au milieu de vous "supposée temporaire"? Non, car elle me connaît trop bien; qui donc, alors, vous a fait croire? J'ai transmis votre désir de correspondre avec la savante Aurélie, soyez assurée que vous ne serez pas déçue.

ORPHELINE DE 20 ANS.—Etre au milieu des siens, se dévouer pour eux, quelle plus grande joie pouvez-vous désirer! Aimez bien les chers vôtres, ne comptez pas pour eux les heures de travail et de fatigue; ils vous seront peut-être ravis avant que vous ayez eu le temps de leur prodiguer tout ce que votre cœur avait imaginé pour eux!

Si parfois il vous semble être bien seule, pensez à ces pauvres jeunes filles qui vivent loin de leur foyer, travaillent dans des usines, loin de tout oeil familial qui les remercie d'un tendre regard. Lorsque vous avez bien travaillé pour vos frères et sœurs, ne sentez-vous pas, au bien-être qu'ils ressentent, aux bons petits plats préparés de vos mains et qu'ils goûtent avec joie, que vous êtes payée amplement?

S'il n'en dépendait que de moi, je vous dirais volontiers d'aller à cette soirée, mais autant que possible il faut éviter de donner à parler sur soi; alors vous ferez bien de vous en abstenir. Il ne faudra pas non plus jouer du piano ni chanter, votre deuil étant encore trop récent. Oui, vous seriez mieux de porter un voile pour le service anniversaire. Il y a quatorze abeilles dans votre paroisse. Bonjour, chère amie, et bon courage; pensez à celles qui sont plus à plaindre que vous et cela servira à vous faire remarquer, malgré tout, le Seigneur.

AUX ABEILLES.—"Orpheline de 20 ans" aimerait recevoir la chanson "Le Cor"; elle donnerait, en retour: "L'hirondelle Perdue" et "La Voix de Chênes". Cordial merci.

FLORENCE QUEBECOISE. Vous paraissez sceptique lorsque vous me citez cette phrase sans cesse redite et dont on espère toujours devoir tirer quelque baume: La santé fait le bonheur! S'ils pouvaient le croire, tous ceux qui parmi les plus robustes se croient souvent si malheureux, comme ils tomberaient des nues en voyant qu'il est si facile de trouver la vie agréable.

Se voit-on malade, aussitôt on se dit: Si je puis au moins guérir, je serai heureux et ne me plaindrai plus de rien; mais à peine est-on guéri, vite on oublie, et voilà que de nouveau on se laisse envahir par mille idées sombres, griefs, ambitions funestes, etc.... tout cela monte à l'emprise et nous aura bientôt renversé si nous n'y prenons garde: Mais soyons optimistes et soyons gaies afin que ceux qui nous entourent aient auprès de nous la douce impression d'un gai soleil de juin se reflétant sur leur tête.

Je n'ai expédié que votre envoi à "J'aime Edouard", les autres sœurs ayant été déjà exaucées. Je vous remercie de tout cœur et vous salue de même.

BONJOUR THERESE.—Un ange vous a visité pendant votre sommeil. En rêve il vous est apparu si beau, qu'à votre réveil, pensant à la grande amie, vous l'avez imaginé tout comme. J'emprunterais volontiers leurs attributions en insistant spécialement auprès de l'Ange du bon conseil et auprès de l'Ange consolateur ur rendre heureuses toutes mes chères

Abeilles! Je veux particulièrement bien accueillir la gentille amie que vous êtes et qui me dit un si affectueux bonjour. Aussi, de mon côté, je vous assure d'une grande amitié inaltérable.

STEPHAN E.—Vous n'étiez pas Abeille et vous pleurez le départ de celle qui donna à tous tant de bonheur, mais auxquelles, par contre, elle fit verser tant de larmes de regret! Oh, je vous comprends, amie, oui, je comprends pourquoi l'on pleure en pensant qu'on l'a perdue et je constate, en même temps, combien étendue était son amicale influence! Ses sœurs du monastère ne pourront se défendre d'être séduites par le charme étonnant de toute sa personne; peut-être deviendra-t-elle conseillère et puis maîtresse de novices! Ne sent-on pas, à cette pensée, comme une douce attirance, n'a-t-on pas le désir d'aller puiser sous son ombre égide la connaissance de l'essentiel afin de pouvoir, avec elle, évoluer, "vers les sommets"?

Maintenant n'ayez plus de ces fausses hontes et restez avec nous toujours, venez avec tout votre cœur et nous ne tiendrons aucun compte du reste, je vous le promets. Mille amitiés.

MERE DE 7.—Je me fais un plaisir de venir jaser un instant avec une aussi humble maman qui se dit "déjà vieille", mais pourquoi? Cela vous fait vieillir d'avoir auprès de vous sept bambins et bambines, mais cela fait sans doute aussi votre bonheur? Vous pouvez aussi faire le mien en me parlant d'eux aussi longuement qu'il vous plaira.

Avez-vous regu les déclamations et comment les aimez-vous? Je vous salue affectueusement.

AUX ABEILLES.—"Gehel" aimerait recevoir des acrostiches sur les noms: Juliette, Roméo et Maria, ainsi que la chanson: "Je t'aimerai toujours".

AUX ABEILLES.—"Lis de Janvier" serait très heureuse de recevoir les mots des chansons: "Vive la Canadienne", "J'ai pleuré en Rêve", et "Ferme tes Jolis Yeux".

ROSE TARDIVE.—Ce n'est pas un simple péché mignon que je vois poindre à l'horizon jusque là si suave de ma chère amie "Rose Tardive"! Non, non, ne dites pas de ce ton que vous aimez la parure et les toilettes; cela semble, au premier abord, bien ordinaire, mais qu'on s'arrête à penser aux funestes conséquences de pareilles dispositions peuvent entraîner, on est bien vite effrayé! Je me permets donc de vous dire, parce que je vous aime bien, que c'est une grande erreur aussi j'attends avec anxiété le jour où ma petite amie Rose viendra m'apprendre qu'elle est toute disposée à changer d'avis.

S'il fallait que ce jour n'arrivât pas! Cependant je suis confiante; n'écoutez-t-on pas les conseils d'une amie sincère et surtout quand cette amie a quatre années d'expérience de plus que soi?

Je vous laisse à la douce inspiration de votre bon ange; écoutez bien sa voix, vous en retirerez un grand avantage! Affectueux bonjour.

COMTESSE.—Je vois poindre chez ma confiante amie une tendance à jouer à l'indépendante envers son ami; vous conseillerai-je de ne pas continuer ce jeu indéfiniment? Il semble que vous puissiez facilement vous en passer; c'est que son absence n'a pu encore vous faire souffrir, mais qu'il s'éloigne pour quelque temps et je voudrais bien alors voir les dispositions de ma chère Comtesse!

Laissez s'écrouler et fondre peu à peu ce mur de glace que vous vous plaisez à élever de jour en jour. La spontanéité est encore ce qu'il y a de mieux en amour, et si elle s'unit à cette fameuse intuition que possède toute âme vraiment féminine, toutes deux, faisant bon ménage, feront vite bon office et vous inviteront à les imiter sans retard.

Mais je crois avoir affaire à de grands enfants et je suis certaine qu'à l'heure où vous lisez ces lignes elles vous apparaissent "hors de saison", tout malentendu ayant déjà disparu.

L'affection que vous me témoignez ne me laisse pas indifférente, je vous assure; en retour, je vous assure de la mienne non moins sincère. Grand merci pour les déclamations et chansons que j'ai expédiées à qui de droit, ainsi que les lettres. Très affectueux bonjour.

MARINETTE.—A ce bel enthousiasme, à ce dévouement qui s'offre avec tant de désintéressement, à cette jeune âme qui dit ne pas connaître ce que c'est que la joie, je dis: "Je suis heureuse, ô combien, d'apporter en vous quelque joie; quand tout mon travail ne servirait qu'à faire briller un instant en votre cœur une étincelle de bonheur, je serais grandement récompensée!" Vous n'êtes nullement hardie de m'arriver ainsi confiante, et quand vous le seriez, ce ne serait pas un tort. N'est-ce pas de cette façon que l'on parvient?

Un affectueux au revoir, et ne tardez pas à venir occuper cette place qui est bien vôtre.

AMIE DE THERESE.—Il est certainement fort beau et louable de vouloir s'instruire davantage, mais en considérant les conditions dans lesquelles vous vous trouvez, chère et bonne amie, je suis portée à vous conseiller de diriger d'un autre côté vos nobles ambitions!

L'entretien de la maison et l'appât des repas (qui doit être une chose assez considérable, si l'on en juge par le nombre de petites bouches insatiables, sont des tâches trop ardues pour incomber seules à votre maman! Ce n'est, hélas, pas votre si jeune sœur qui pourrait être de quelque utilité!

A une jeune fille qui prendrait simplement sa part aux divers travaux du ménage, je dirais, sans hésitation: "Partez vite, allez vers la lumineuse instruction...." Mais à vous, vous l'ange de ce foyer où vous requièrez tant d'autres petits anges, je dis: "Demeurez-là, car là est le devoir!" Vous voulez apprendre, ô tendre amie! Apprenez alors la vraie science qui n'est autre que l'amour dans le devoir. Vous êtes jeune pour entendre ce mot si court et dont pourtant le sens est si profond à l'âme qui cherche à le comprendre!

Enfermez donc encore ce secret en vous-même. Peut-être qu'un peu plus tard, la situation étant différente, pourrez-vous réaliser votre grand désir; il est certain que vous ne serez pas encore trop âgée pour cela. Ne dit-on pas qu'il n'est jamais trop tard pour s'instruire?

Avez-vous regu la photo de notre grande amie Ninon? Laissez-moi vous assurer de toute mon affection.

MICHELIN.—J'ai, en effet, beaucoup pris l'article de notre chère Sphinx; comme elle, je dis que partir c'est souvent mourir beaucoup; c'est même mourir presque complètement. Tout dépend du lieu où l'on va et notre tant chérie et tant regrettée Ninon ne pourra plus, dans sa retraite, nous faire goûter les charmes de sa suave personnalité!



La Poudre à Pâtisserie "Magic" est fabriquée scientifiquement et ses propriétés comme levain n'ont jamais manqué de donner leur maximum d'efficacité. C'est pour cette raison et à cause de l'uniformité des résultats satisfaisants que l'on obtient en en faisant usage, que nous la recommandons comme étant la poudre à pâtisserie par excellence du Canada.



PRODUIT
DU
CANADA

On dit que les femmes sont bavardes, mais les hommes "sont un peu là" pour donner les preuves de leur verve en temps d'élections! Aussi qu'ont-ils tant besoin de nous jeter la pierre à propos de notre fameuse langue! S'ils parlent moins que nous, cela n'est-il pas dû au fait qu'ils ne trouvent rien à dire? Mais ne leur rejets pas cette pierre ainsi lancée sur nous; nous aurions seules occasion de nous en repentir: ne sont-ils pas les plus forts! Et puis, en fin de compte, on ne les déteste pas plus qu'il ne faut.....

Ma chère Micheline a-t-elle encore les oreilles écorchées de leur (ramage)? Laissez-moi, pour guérir ce pauvre tympan, vous dire bien bas et bien doucement que je vous aime beaucoup.

ARC-EN-CIEL.—Les Abeilles étant tendrement unies dans la joie comme dans la douleur, elles ressentent aujourd'hui vivement la peine qu'éprouve notre chère "Arc-en-Ciel" par la mort de son grand père bien-aimé! Toutes nous aurons, selon votre désir, une pensée pieuse en nos prières pour le repos de son âme.

AUX ABEILLES.—"Automobile" serait enchantée de recevoir les chansons suivantes: "Les Cloches de Corneville", "La Créole", "L'Echo des Vallons" et "Tyrolienne Printanière."

PAYSANNE DU HAMEAU.—Qu'il est beau de voir avec quelle résignation vous acceptez toute chose! Savez-vous que vous m'avez élevé avec vous à cette voie de la résignation où je ne pourrais jamais atteindre seule! Décidément, et sans vous flatter, je crois avoir trouvé en vous la jeune fille perfection. Connaissez-vous ce fait qui se passa il n'y a pas très longtemps: Un certain personnage, qui n'avait pas d'enfant, laissa en mourant une grande partie de sa fortune à la jeune fille que l'on découvrait possédant quatorze qualités; je m'assis aussitôt et commençai à en énumérer, mais je ne pus parvenir à ce nombre! Aujourd'hui, cependant, je crois avoir découvert la jeune fille qui en est possesseur. Mais ne croyez rien de tout cela, non, soyez humble toujours, là est la vraie grandeur, la source de toutes qualités.

J'ai expédié vos lettres à qui de droit; je n'ai pas eu le temps d'en prendre connaissance; n'ai-je pas confiance en vous! Vous n'êtes mon aînée que de trois ans. Soyez assurée de ma vive amitié.

AUX ABEILLES.—"Paysanne du Hameau" vous offre, moyennant un timbre de trois sous pour frais de poste, les déclarations: "Le Médaillon" et "Le Mariage du Point et Virgule".

ROBE DE LAINE.—En chevauchant en votre compagnie j'ai bientôt reconnu à quelle douce amazone j'avais affaire; je souhaiterais tant qu'il en soit ainsi pour vous! Si je pouvais enfin vous inspirer confiance, et puis il ne faut pas que vous soyez "gênée"! Soyez-le bien moins encore qu'avec Ninon, car n'est-elle pas encore votre reine; moi je ne veux exercer auprès de vous qu'une bien douce régence en même temps que fort utilitaire. Aussi cette idée du bien à accomplir et des consolations à répandre généreusement vient-elle jeter un éclat inaccoutumé sur ma vie et me la faire contempler d'un oeil un peu moins sombre que je ne l'envisageais depuis le départ de notre chère Ninon! Avez-vous reçu sa photo que je vous ai expédiée ces jours derniers? En retour, vous savez ce que vous m'avez promis, n'est-ce pas? Aussi j'attends avec hâte. Mille amitiés.

AUTOMOBILE.—Il n'est pas aussi difficile que vous le croyez de faire plaisir à "des petites gâtées" comme vous; il s'agit de laisser parler le cœur. C'est étonnant tout ce qu'il fait dire. Ne doit-on pas souvent l'arrêter? Vous voilà inquiète au sujet de votre belle peau satinée qui semble s'irriter! Voici quelques traitements à essayer et qui, je l'espère, vous guériront promptement. Appliquez tous les soirs "un mélange composé, en poids égaux, de borax, de glycérine d'eau de roses et d'alcool". Un autre remède très simple est de se laver matin et soir avec de l'eau dans laquelle on aura fait tremper, pendant douze heures, du persil; après s'être lavé la figure avec de l'eau ordinaire et un savon très doux, le savon de Castille est le moins dommageable, et s'être essuyé, on frictionne la peau de manière à surexciter les papilles nerveuses et à dilater les pores ou petites ouvertures de la surface cutanée; on doit passer bien doucement sur le visage plusieurs fois de suite un vieux linge ou une éponge bien douce amplement humectée de l'eau de pluie où le persil a trempé pendant assez longtemps. Vous pouvez aussi vous servir d'une décoction de cerfeuil de la même façon. Peut-être cette maladie de peau provient-elle aussi de troubles internes; il vous faudra alors suivre un régime alimentaire: "Il suffira de vous abstenir de salaisons, de viandes faissées, de fromage fermenté, d'excitants tels que le café, alcool, etc... Usez aussi souvent que possible de légumes verts ou autres choses rafraîchissantes et, de temps en temps, prenez un léger purgatif salin." Avec tous ces conseils, si vous ne réussissez pas, je vous permets de me dire que je suis un fort pitoyable médecin! Mes meilleurs vœux.

COEUR DORE.—N'avez-vous donc pas lu les adieux de Ninon dans le Bulletin du trente janvier? Vous y auriez vu le nom et l'adresse de la communauté où doivent maintenant s'écouler ses jours!

J'accepte ce pacte, ne forcez point votre amitié à naître, elle s'insinuera dès que j'aurai acquis votre estime. Votre petite oeur aura certainement toutes mes fa-

veurs; qu'elle m'envoie un petit mot et nous aurons vite fait connaissance. Vous me demandez, comme correspondante, "Alberte S". et je m'en venais justement vous présenter la gentille "Etoile d'Or des Prés" qui est de votre âge et désire échanger avec vous mille et une impressions; que lui répondrais-je ou que lui répondrez-vous, car je vous laisse ce plaisir. J'ai sept ans de plus que vous. Mille amitiés.

PERVENCHE DU FOYER.—Cette marmarchie n'est pas héréditaire, il ne m'a donc point fallu être parente de Ninon pour hériter de son titre, ma grande amitié vieille de douze années m'y a seule donné droit.

Les coloris en faveur ce printemps sont parmi les suivants: le vert gazon, qui ne sied cependant qu'à celles qui ont le teint clair; depuis le brun sable jusqu'au brun café brûlé et le gris a aussi une grande tendance à étendre son règne et pour se faire il aime à être accompagné du noir afin d'en ressortir plus avantageusement.

Vous plairait-il de correspondre avec Rose Tardive? Veuillez donc alors lui envoyer la première lettre. Vous dites "donner mes ordres", aussi je m'empresse de les exécuter! Et pour cela je vous quitte et vous salue très affectueusement.

AUX ABEILLES.—"Rose Tardive" demande si quelques secourètes obligantes pourraient lui faire parvenir les déclarations suivantes: "Le Pommier", "Le Contrat de Mariage", "La Fille de Punition" et "La Veille du Mariage"; en retour, elle donnera: "Les pressentiments", "Fried Burga", "O Mother", "I love You so", "La Croix du soldat mourant" et "Le Jongleur".

ETOILE D'OR DES PRÉS.—On ne peut douter que toutes nos chères religieuses nouvellement entrées s'ennuient dans les premiers temps du noviciat, et si ce n'était cette attirance surnaturelle qui les retient ainsi captives, beaucoup d'entre elles retourneraient en toute hâte au foyer où tant on les regrette! La jeune fille dont vous m'entretenez n'est pas du courrier; vous avait-elle fait supposer cela? L'abonnement au Passe-Temps coûte deux piastres et demi par année et l'adresse est: 16 rue Craig, est.

Il y a quatre Abeilles dans votre paroisse. Voici maintenant l'horoscope des personnes nées en juillet: Sous le signe du lion. Le lion de la forêt de Némée, qu'Hercule parvint à étouffer, fut mis parmi les Constellations pour inspirer le courage. La femme née dans ce mois est vive, colère, hardie, rancunière et vindicative, mais belle, aimante et aimée (quand même). Elle se mariera de bonne heure, dit-on, et aura peu d'enfants. Et j'ajoute: maintenant que vous êtes avertie, efforcez-vous, dès que vous les verrez poindre, de tout chasser ces défauts; vous serez alors parfaite et aimée par dessus le marché! Un affectueux bonjour.

AUX ABEILLES.—"Etoile d'Or des Prés" demande une correspondante de quinze ou seize ans et sachant la musique; priez d'adresser la première lettre. Elle offre aussi les chansons suivantes: "M'y voilà sur mon départ", "Ah! si tu pars, pourrais-je te suivre?" et "Les Fiancés du Nord"; en retour, elle demande des acrostiches sur les noms: Alice et Jean!

LAURIER DES VALLONS.—Je n'oublierai jamais les doux instants que m'ont fait passer votre incomparable missive. Comment ne pas être touchée d'une aussi véritable affection; s'il me restait une parcelle de doute, vous avez enfin su me convaincre! N'est-ce pas beaucoup gagner?

Je vous appellerais bien ici de votre petit nom qui fleurit le muguet des bois, mais ne m'avez-vous pas "ordonné", quoique d'une façon bien caline, de n'en souffler mot à personne! Aussi je le garde pour moi seule et il me sera doublement cher! Combien je vous trouve jeune pour être l'institutrice de tant de marmots, figurez-vous qu'il vous faut compter jusqu'à sept à partir de vos années pour atteindre les miennes. Vous êtes deux Abeilles là où vous enseignez et il n'y en a point dans votre paroisse natale.

Vous me renverrez votre photo, n'est-ce pas? Vous étiez si gentille dans ce beau

Une Meilleure Tasse

de thé ne s'obtient qu'avec le

THÉ
"SALADA"

SAVEUR SANS PAREILLE.
PRIX REGULIER.

verger et la petite soeur a un air tout à fait engageant, elle aussi.

Eh bien, voyons, est-il en tout ceci quelque chose qui vous déplaît encore? Venez vite me semoncer, je vous écouterai fort patiemment. En tout cas, vous pouvez compter sur ma sincère amitié.

AUX ABEILLES.—"Laurier des Vallons" désire recevoir les mots de la chanson qui finit ainsi: "Les derniers Coups de la Cloche du Soir"; elle donnera, en retour, soit: "Le Long du St-Laurent", "Montez toujours", soit la récitation "Le Pater du Mourant".

CARLOTTA.—"Berthelaise" croit deviner en vous une future "inséparable" et veut, par conséquent, faire votre connaissance dès maintenant; vous rendrez-vous à son désir? Ainsi, si vous voulez correspondre, veuillez lui adresser la première lettre. La chose lui semble impossible; venez vite lui prouver qu'entre nous tout est possible et tout devient facile. Recevez mes salutations affectueuses.

BERTHELAISE.—Je ne puis m'empêcher, en fille d'Eve que je suis, de vous dire que vous aurez une surprise au sujet de Carlotta que vous désirez comme correspondante. Je ne vous dis pas laquelle en tout cas, je ne crois pas que cela vous soit désagréable.

Voilà que vous vous excusez de m'appeler ma chère; croyez-vous donc que je ne désire que de me faire dénommer "Votre Majesté"? A bas la royauté, si telle en est la règle! Allons, voilà que je deviens socialiste. Aussi si l'on m'arrête, je me permettrai de vous dénoncer comme étant l'instigatrice de semblables dispositions!

Je ne puis publier ici la réponse à votre dernière question... et pourtant ce n'est qu'un mot!... Un affectueux bonjour.

MANCHETTE.—"Une Musicienne" serait enchantée de correspondre avec vous; vous désirez pour correspondante une jeune fille très forte en littérature, et voilà que celle-ci unit à cette force un talent de musicienne; vous n'y trouverez sans doute pas à redire? Veuillez avoir l'obligeance, si vous répondez à son désir, de lui adresser la première lettre. Recevez mes amicales salutations.

UNE MUSICIENNE.—Non, non, gentille amie, ne parlez pas d'une façon aussi peu confiante! Vous aimez sans espoir et croyez quand même devoir être fidèle! Je ne sais si Buffon voulait désigner cette sorte de gens qui, malgré tout, se consolent et reprennent goût à tout lorsqu'il a écrit: "Combien n'en a-t-on pas vus qui n'avaient aucun souvenir de ce qui s'était passé!"

En effet, le temps s'écoule et entraîne à sa suite les épreuves tout aussi facilement que les joies, et vous voilà, un beau matin, délivrée de tout et prête à aimer de nouveau.

Aujourd'hui, vous vous défendez contre cette vérité: votre amour semble éternel, demain il vous faudra déjà le retenir avec les chaînes dont il s'est lui-même servi pour vous faire tant souffrir; puis, après demain, il n'y paraîtra plus. Vous serez encore heureuse et alors reconnaissante à ce qui est la loi, la vérité et la vie!

Je veux que vous soyez gaie, tout de suite, et ne vous laisserai avant que vous

ne m'avez souri. Vite, faites-moi ce grand plaisir!.....

Je n'ai pu découvrir de correspondante dans la paroisse en question; le choix que j'ai fait s'est donc porté dans une paroisse voisine, mais qui est cependant aussi près de la vôtre. Puissiez-vous en être heureuse, c'est là mon vœu le plus cher. Mille amitiés.

AUX ABEILLES.—"Achilla" demande, pour la seconde fois, à ses secour, les chansons suivantes, avec accompagnement: "L'Hirondelle et le Papillon", "Le Petit Coeur de Ninon"; elle donnera, en retour: "La Voix des Chênes" et "Fleurs Fanées".

ACHILLA.—Je ne sais laquelle de nous deux fut la plus heureuse; chose certaine, c'est que moi je suis enchantée de pouvoir contempler les photographies de mes chers petits amis. Il serait difficile de dire lequel est le plus joli, tous deux ont un petit air enjôleur qui m'a conquise dès le premier regard! Aussi je veux être leur grande amie comme je le suis pour leur charmante maman que j'aimerais bien à connaître plus intimement. Vous ne m'avez causé nul souci; j'avais ici, depuis longtemps, les chansons que je vous ai expédiées.

AUORE DE LIONNE.—Quoique la Reine ait quitté ce banquet amical où elle présidait, demeurons à nos places afin, du moins, de continuer à pratiquer ses conseils et à perpétuer son souvenir!

Puiss-je toujours être digne de la grande estime que vous me témoignez; je ne ferais, par là, que marcher sur les traces de notre chère, regrettée et inoubliable amie Ninon! Vous avez toute mon maltable sympathie! Ne tardez pas à revenir.

Thérèse

POILS FOLLETS



ENLEVES RAPIDEMENT PAR

BEAVERTONE

Infatigable

Inoffensif

Laisse la peau douce et claire.

Savourez la satisfaction d'avoir une peau délicate et claire, d'être débarrassée de toute excroissance chevelue qui dépare. Echantillon 25c. (en argent).

MADAME LE BRUN

Boîte 602

Montréal, Qué.

Milliers de clients satisfaits.

MAIN-D'OEUVRE POUR LES CANADIENS.

Winnipeg, 12 mars. L'excellent projet élaboré par les autorités du département de la Colonisation du Palfique Canadien, pour procurer aux cultivateurs des différentes provinces du Canada,

Annnonce pour soumissions.

Succession de la "The Alberta Parakule-Arabi Sheep and Fur Company, Limited."

Des soumissions sont sollicitées et seront reçues par le soussigné jusqu'à midi du samedi, le septième jour d'avril 1923, pour l'achat des effets suivants de la succession, lesquels consistent en un parc à bestiaux avec bâtiments, outillage, matériel aratoire et moutons Karakule.

Le parc comprend approximativement 400 acres, est situé à Beddington, à 12 milles de la cité de Calgary, dans la province de Alberta, ayant été acheté, en 1914, au prix de \$25,000 et ayant continuellement été exploité depuis. Il y a une bonne grange et de la machinerie moderne sur les lieux, et le parc est bien adapté à l'élevage des moutons. Le parc est en parfaite condition pour la culture mixte, et environ 100 acres sont maintenant en culture. Le voisinage des marchés de la ville en fait une propriété attrayante.

Le troupeau original de Karakule fut acheté par la compagnie à \$2,000 par mouton de race pure, et le troupeau a augmenté en nombre jusqu'à son effectif actuel, la qualité en ayant toujours été maintenue. Le troupeau sera considérablement augmenté lors de la prochaine saison d'agnelage.

Les éleveurs et cultivateurs désireux d'améliorer leur troupeau et d'acquérir un parc bien situé et on ne peut mieux adapté à ces fins, feraient bien de se porter soumissionnaires.

Les soumissions pourront être faites et seront reçues sous l'une des formes suivantes:

1. Parc, dépendances, outillage, matériel aratoire et troupeau, comprenant plus de 300 bœliers et brebis de race pure, et 500 brebis aux 7/8 et 3/4 purs.

2. Parc, dépendances, outillage et matériel aratoire.

3. Parc et dépendances.

4. Troupeau, outillage et instruments aratoires comprenant:

- 1 lieuse Massey Harris de 6.'
- 1 rateau à foin.
- 1 herse à trois sections.
- 1 cultivateur à jardin.
- 1 pelle à chevaux.
- 1 rateau à foin.
- 1 moteur à gaz.
- 1 harnais double.
- 2 chevaux de trait.
- 1 faucheuse de 6.'
- 1 charrue à roues de 14."
- 1 disque.
- 2 fourches à foin.
- 1 wagon double.
- 1 cariole.
- 1 harnais simple.
- 1 balance Fairbanks.

5. Pour tout le troupeau de moutons.
6. Pour des groupes séparés de moutons, en bandes comprenant 1 bœlier de race pure, 1 brebis de race pure, 1 brebis 7/8 pur et deux brebis aux 3/4 pures.

7. Pour chacune des brebis de race pure, des brebis de race pure ou des autres brebis.

Des soumissions seront aussi reçues par le soussigné, jusqu'à la date précitée, pour l'achat d'un troupeau de moutons sur le parc, propriété du major James B. Uniacke, et comprenant:

- 1 bœlier Karakule et 10 brebis (du troupeau original)
- 6 brebis de l'année.
- 4 agneaux et
- 1 agneau

La plus haute ou la plus basse soumission ne seront pas nécessairement acceptées.

Daté à Yarmouth, Nouvelle-Écosse, ce 27ème jour de février 1923.

W. F. KEMPTON.
Fidéli-commissaire de la propriété de "The Alberta Karakule-Arabi Sheep and Fur Company, Limited, et syndic autorisé.

da, particulièrement de celles de l'Ouest, la main-d'oeuvre dont ils auront besoin au cours de la prochaine saison, rencontre l'approbation générale, et tout indique qu'un fort courant d'immigration s'établira sous peu vers le Canada, des pays d'Europe où sont actuellement recrutés ces domestiques de ferme... car les gouvernements de plusieurs pays du continent européen ont consenti à permettre cette émigration d'un certain nombre de leurs sujets, à le seconder même, dans la mesure du possible.... M. T. S. Acheson, agent agricole du Pacifique Canadien, qui vient de rentrer d'une tournée dans la Saskatchewan et l'Alberta, a déclaré qu'une foule de fermiers s'intéressent au projet et demandent par l'intermédiaire des formules que la Compagnie a fait distribuer à cet effet, qu'on leur envoie un ou plusieurs serveurs, selon l'importance de leurs fermes respectives..

Le premier contingent de cette nouvelle catégorie d'immigrants est attendu de bonne heure en avril, assez tôt pour les travaux des semailles... D'autres contingents suivront à des dates qui n'ont pas encore été annoncées... Il est entendu que seuls ceux qui ont quelque expérience des choses de l'agriculture, seront invités à venir au Canada, pour y prendre de l'emploi chez les cultivateurs qui auront demandé qu'on leur fournisse de l'aide... Des personnes bien au fait des conditions dans chaque province canadienne, sont chargées de recruter en Grande-Bretagne, en Belgique, en Hollande, en Suisse et dans les pays scandinaves, des domestiques absolument qualifiés pour le genre de travail qui les attend à leur arrivée ici...

BEURRE ET FROMAGE.

Arrivages et prix de vente
durant la semaine.

LUNDI 12 MARS.

MONTREAL, QUE.

Beurre.

Marché tranquille, mais tendance soutenue. Prix inchangés.

Fromage.

Marché peu actif, mais ferme. Prix identiques à ceux des jours précédents.

MARDI, 13 MARS.

MONTREAL, QUE.

Beurre.

Arrivages: 81 boîtes. Marché peu actif, mais soutenu. Ventes faites de 47 à 50c. la livre.

Fromage.

Arrivages: 39 boîtes. Marché peu actif, mais ferme. Prix inchangés.

MERCREDI, 14 MARS.

MONTREAL, QUE.

Beurre.

Arrivages: 538 boîtes. Marché peu actif et à tendance moins soutenue. Prix sans changement.

Fromage.

Arrivages: 951 boîtes. Marché à peu près inactif et sans changements appréciables des prix.

JEUDI, 15 MARS.

MONTREAL, QUE.

Beurre.

Arrivages: 118 boîtes. Aucun changement appréciable à signaler.

Fromage.

Arrivages: 498 boîtes. Conditions générales du marché identiques à celles des jours précédents.

VENDREDI, 16 MARS.

MONTREAL, QUE.

Beurre.

Arrivages: 203 boîtes. Marché plus faible. Les prix fléchissent de 1½ à 2c. par livre.

Fromage.

Arrivages: 115 boîtes. Marché sans changement.

BEURRE - FROMAGE

Pour Réussir

Il ne suffit pas de savoir produire économiquement.

Il faut encore savoir vendre avantageusement.

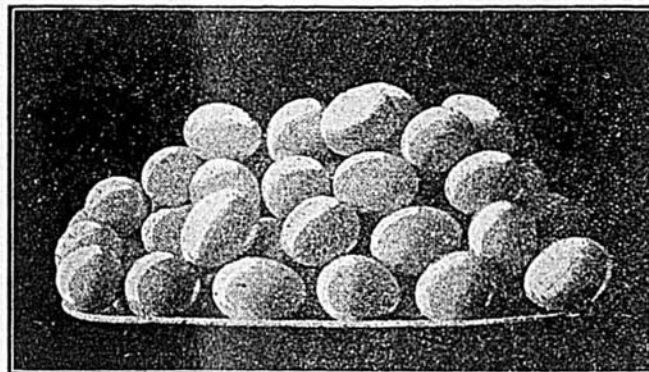
Nos relations commerciales et notre personnel parfaitement initié nous permettent de vous assurer 100% de la valeur des produits dont vous nous confierez la vente.

Avant de décider à quelle maison vous expédiez votre beurre et votre fromage, cette année, ne manquez pas, si vous voulez obtenir

les plus hauts prix du marché,

de communiquer avec nous. Nous vous fournirons tous les renseignements que vous désirerez.

Expédiez-nous vos oeufs!



Nous avons un département spécial, parfaitement organisé pour les recevoir, les classer et les écouler aux plus hauts prix du marché pendant toute la saison.

Expédiez-nous vos Veaux Abattus!

Nous sommes parfaitement organisés pour vous les vendre aux plus hauts prix du marché.

A tous nos expéditeurs nous garantissons satisfaction et prompts retours.

Envoyez une feuille d'envoi avec chaque expédition. Consultez nos prix de remise sur la page voisine. Cultivateurs, expédiez tous vos produits à

Trudel Ayer Limitée

678, St-Paul Ouest
MONTREAL

Prix spéciaux aux organisations agricoles qui nous adresseront d'importantes commandes.

LE CHOIX DES VARIETES.

Que de fois il arrive au Canada que l'on choisisse des variétés de fruits et de légumes ou de plantes d'ornement à l'aveugle, sans que l'on se soit enquis du mérite qu'elles doivent avoir pour ce que l'on veut en faire. La qualité est une des choses les plus importantes que l'on recherche chez les fruits et les légumes; chez les fleurs c'est la beauté, et il existe aujourd'hui un tel nombre de variétés satisfaisantes qu'il n'y a réellement pas de bonne raison pour que l'on fasse un mauvais choix.

Les fermes et les stations expérimentales ainsi que les collèges d'agriculture que nous avons aujourd'hui au Canada couvrent la plupart des conditions de climat qui existent dans ce pays, et le personnel de tous ces établissements s'efforce de

Il est maintenant facile de chasser les rats de votre ferme.

La découverte merveilleuse d'un savant notoire supprime les rats dans les huit jours.

CE N'EST PAS UN POISON.

Les rats coûtent aux fermiers plus de deux cents millions de dollars par an, par la destruction du grain, de la volaille et des constructions. Les cultivateurs n'ont plus besoin de subir davantage ces pertes car ils peuvent, maintenant tuer tous les rats de leur ferme en moins d'une semaine. Ceci est possible grâce à la remarquable découverte du Dr. E. R. Alexander, un chimiste qui a perfectionné un virus qui tue les rats et les souris comme par enchantement. Ce produit n'est pas un poison; il peut être, sans aucun danger, absorbé par tout être humain ou animal domestique mais il signifie mort certaine pour les rats.



Ce merveilleux virus à rats, connu comme le "tueur de rats Alexander", doit être mélangé à du pain ou des débris de viande et placé là où les rats et les souris peuvent l'atteindre. Quelques heures après avoir avalé ce virus, le rat est pris d'une forte fièvre et d'une grande soif. Il quitte alors l'étable et les trous et va, à ciel ouvert, chercher le plein air et de l'eau. Les rats et les souris affectés meurent toujours loin des bâtiments, n'incommodant pas de leur mauvaise odeur.

Il est scientifiquement prouvé qu'un rat affecté contamine les autres; bientôt, toute la colonie des rongeurs quitte les granges et meurt. Bien que ce virus soit mortel pour les rats, les poulets, les porcs, le gros bétail ou tout autre animal de ferme peuvent le manger sans le moindre inconvénient. Le Dr. Alexander est si sûr que son virus tuera tous les rats de votre ferme en moins d'une semaine qu'il offre d'expédier à titre d'introduction, un tube de \$2.00 pour \$1.00 seulement. Donnez-le selon les directions et si, dans les huit jours, vous pouvez trouver un rat ou une souris sur votre ferme, votre argent vous sera remis. Une bonne banque de Toronto garantit que le Dr. Alexander est sérieux et qu'il fera ce qu'il dit.

N'envoyez PAS D'ARGENT. Ecrivez seulement au Dr. E. R. Alexander, Alexander Laboratories, 4005 Terminal, Toronto, Ont., et le tube vous sera, par la poste, expédié sur-le-champ. A son arrivée, payez au facteur un dollar plus l'affranchissement, sous condition que l'argent vous sera retourné si le contenu du tube ne vous donne pas entière satisfaction. Ecrivez de suite, une carte postale suffit, et faites cesser vos pertes par les rats.

trouver, par des expériences, quelles sont les meilleures espèces de plantes, puis il les recommande à la population du district qu'ils desservent. Il suffit de demander ces renseignements pour les avoir, et si l'on avait su profiter de ces instructions dans le passé, on ne se serait pas exposé à tant de mécomptes et l'on aurait épargné bien des millions de dollars en plantant des variétés fruitières qui auraient pu résister à l'hiver, car la rusticité est encore plus importante que la qualité chez les arbres fruitiers. En ce qui concerne la qualité, on peut être sûr que les stations expérimentales et les collèges donneront une appréciation plus désintéressée que ceux qui ont des variétés à vendre. Il arrive souvent que lorsqu'un arbre entre en rapport ou qu'un légume est prêt pour la table, leur qualité cause une réelle déception que l'on aurait pu s'éviter si l'on avait choisi les variétés recommandées par les stations expérimentales. De même, en ce qui concerne les plantes d'ornement, il est tout naturel que les marchands de ces plantes vantent tout spécialement et peut-être même exagèrent les caractères particuliers d'une plante qui n'a cependant que des mérites médiocres, afin de trouver des acheteurs, tandis qu'en réalité cette plante ne mérite pas d'être placée sur la liste des meilleures variétés de cette espèce particulière. Que de mécomptes on s'épargnerait si, avant sa commande, on consultait la liste des meilleures variétés que publient ces stations.

En choisissant des variétés à planter on fera généralement bien de prendre celles qui prolongent la saison le plus longtemps. Par un choix judicieux des espèces précoces, mi-hâtives et tardives, on peut grandement allonger la saison de la plupart des fruits et des légumes.

W. Macoun,
Horticulteur du Dominion.

VARIETES DE BLE D'INDE A ENSILAGE ET DE RACINES POUR LES CANTONS DE L'EST.

Un des facteurs les plus essentiels dans la production des récoltes, dit M. Browne, de la station expérimentale de Lennoxville, est le choix de la variété. Lorsque les conditions de climat sont idéales, que le sol présente un maximum de fertilité, que la terre a été parfaitement préparée, les binages bien faits et qu'il n'y a ni mauvaises herbes, ni insectes, ni maladies des plantes, il peut encore arriver qu'une récolte de racines ou de blé d'Inde d'ensilage rapporte mal parce que l'on a choisi de mauvaises variétés. Sur quinze variétés de blé d'Inde à l'essai dans des conditions uniformes, à la station expérimentale fédérale de Lennoxville, Québec, en 1922, l'espèce la plus productive a donné 21 tonnes 350 livres par acre et la moins productive 12 tonnes, 500 livres, soit une différence de 8 tonnes 1,850 livres. Les deux variétés sont arrivées à la phase pâtesuse. Toutes deux ont fait un ensilage également bon, mais la meilleure a été de beaucoup la plus avantageuse des deux par le surcroît de rendement qu'elle a donné.

Ce n'est pas là un cas exceptionnel: les essais de variétés de racines et de blé d'Inde d'ensilage que nous avons faits en ces cinq dernières années nous ont fait voir qu'un grand nombre d'entre elles ne conviennent pas du tout pour les Cantons de l'Est, tandis que d'autres, au contraire, étaient idéales. Celles qui ont été trouvées les plus satisfaisantes sont les suivantes:—

Maïs d'ensilage.—Hâtif de Compton, Rayon d'Or (Golden Glow), Dakota Nord de Salzer et Longfellow.

Betteraves fourragères.—Jaune Intermédiaire, Blanche demi-sucrière et Longue Rouge Mammoth.

La Cie du Pacifique Canadien se charge de procurer de la Main d'Oeuvre aux Cultivateurs de l'Est du Canada

AFIN DE VENIR EN AIDE aux cultivateurs de l'Est du Canada qui ont besoin d'assistance pour leurs travaux de ferme, la Compagnie du Pacifique Canadien met volontairement à contribution sa vaste organisation, pour leur procurer de divers pays, des domestiques compétents pour ces travaux.

LA CIE DU PACIFIQUE CANADIEN est maintenant prête à remplir toutes les demandes de domestiques, de sexe mâle ou femelle, qui lui seront faites par les cultivateurs, et elle pourra fournir à ces derniers des sujets de la Grande Bretagne, de la Belgique, de la Hollande, du Danemark, de la Suisse ou de la Norvège. La Compagnie possède dans ces divers pays, des représentants tout à fait au courant des conditions dans l'Est du Canada, et qui là-bas, sont en relation avec les gens, hommes ou femmes, qui sont anxieux de se trouver de l'emploi sur les fermes canadiennes.

LES GOUVERNEMENTS des pays plus haut mentionnés sont disposés à faciliter l'émigration de cette classe de leurs populations. Afin de procurer au cultivateur, au moment voulu, la main d'œuvre dont il a besoin, et pour qu'il n'existe entre les deux parties, aucun malentendu quant aux devoirs et obligations de chacune, on a fait préparer une formule d'"Application pour Main d'Oeuvre" que tout intéressé pourra obtenir en s'adressant aux personnes dont les noms paraissent plus bas.

Il est entendu que la Compagnie met gratuitement ce service à la disposition des cultivateurs, et que ceux-ci ne doivent faire aucune avance d'argent pour couvrir les dépenses de voyage de leurs domestiques jusqu'à la gare de chemin de fer la plus proche de chez eux. Les renseignements demandés par ces formules d'application sont les suivants:—le genre de domestiques dont on a besoin—hommes ou femmes—mariés ou célibataires; pour quelle date et pour combien de temps; de quelle nationalité; gages mensuels offerts; pour quel genre de travail, etc. Ces renseignements sont considérés comme absolument confidentiels.

MONTREAL, Qué.—J. Dougall, Agent-Général Agricole, C.P.R.

MONTREAL, Qué.—C. La Due Norwood, Agent des Terres, C.P.R.

KENTVILLE, N.S.—Geo. E. Graham, Gérant-Général, Dominion Atlantic Ry.

Département de la Colonisation et du Développement
Cie du Pacifique Canadien

J. S. DENNIS, Commissaire en Chef, Montréal.

Rutabagas.—A Collet Bronze de Hartley, Westbury de Hall et Kangaroo.

Carottes des champs.—Blanche de Belgique, Blanche Intermédiaire Améliorée et Championno danoise.

Les variétés qui précèdent sont en vente chez la plupart des grainetiers et on peut facilement se les procurer dans le district.

Elles ont aussi donné de gros rendements à la station expérimentale de Lennoxville pendant plusieurs années et l'on peut compter qu'elles donneront des rendements avantageux dans des conditions moyennes. Une bonne récolte est presque toujours avantageuse; une mauvaise ne l'est pas.

Réparations - - Réparations

La date d'ouverture de vos fabriques approche rapidement. Etes-vous prêts?



Cette machine, qui vous a causé tant de troubles, l'an dernier, l'avez-vous fait réparer?

Songez un peu au plaisir, à la facilité avec laquelle vous ferez votre travail si toutes vos machines sont en parfait ordre et peuvent vous donner le maximum de rendement.

Pensez aussi que votre voisin a déjà envoyé ses machines pour les faire réparer et que les vôtres devront attendre leur tour à la boutique si vous ne vous pressez pas assez.

C'est aujourd'hui même, tout de suite que vous devez agir; faites l'inspection de votre fabrique et envoyez-nous tout ce qui exige une bonne réparation.

Une longue expérience, un outillage perfectionné et une main-d'œuvre experte vous assureront, chez nous, la plus entière satisfaction.

Vous pouvez aussi profiter de notre service chez vous; demandez nos experts et mettez leur compétence à l'épreuve.

B. TRUDEL & CIE.
36-38 Place Youville. Montréal.
Casier Postal 484. Tél. Jour: Main 118
Soir: Westmount 4120

\$24.95 et plus
à l'essai
PARFAITEMENT
GARANTIE
L'ECREMEUSE

American

UNE PROPOSITION
AVANTAGEUSE

Pour vous faire connaître notre ECREMEUSE, bien finie, de manœuvre facile, et économisant à merveille, pour \$24.95, l'écume également bien le lait froid ou chaud. Donne une crème épaisse ou légère. Le bol répond aux lois sanitaires et se nettoie facilement. Différent de la gravure, qui illustre des machines à plus fort rendement. Mettez-vous au courant de notre

SYSTEME DE PAIEMENTS
MENSUELS

Expéditions faites rapidement de Winnipeg, Man., Toronto, Ont., St-Jean N. B. Que votre installation soit considérable ou non, demandez notre catalogue qui vous sera envoyé gratuitement et notre système de paiements faciles.

AMERICAN SEPARATOR CO.

Box 3206

Bainbridge, N. Y.



LORSQU'ON SONGE A FAIRE USAGE D'ENGRAIS CHIMIQUES.

Avec le retour du temps des semailles, la question des engrais chimiques revient à l'ordre du jour. Elle est une de celles qu'il est très difficile de traiter succinctement, parce que son développement comporte tout un enseignement, lequel, pour être exposé d'une façon méthodique, doit se diviser en plusieurs chapitres dont chacun ferait l'objet d'une causerie.

Aussi, pour aujourd'hui, nous voulons seulement nous borner à quelques notes bien courtes, d'une portée générale, dont tout cultivateur doit bien tenir compte lorsqu'il songe à faire usage d'engrais chimiques.

Différence entre les engrais chimiques et le fumier.

Les principes nutritifs contenus dans les engrais du commerce, azote, acide phosphorique et potasse, sont absolument iden-

tiques à ceux que l'on rencontre dans le fumier, mais il s'y trouvent sous une forme beaucoup plus concentrée.

Ainsi, une tonne de superphosphate renferme soixante et quatre fois autant d'acide phosphorique qu'une tonne de fumier ordinaire; une tonne de nitrate de soude trente fois autant d'azote et une tonne de chlorure de potassium cent fois autant de potasse qu'un même poids d'engrais d'étable.

Mais, d'autre part, les engrais chimiques n'enrichissent pas le sol en matière organique formatrice d'humus. Cette matière organique hydrocarbonée, constituant la majeure partie du volume du fumier, ne sert pas, il est vrai, à l'alimentation directe des plantes; cependant, elle représente un facteur essentiel de fertilisation du sol, en lui communiquant les conditions physiques requises, telles que l'aérobisme, le réchauffement, le pouvoir de rétention de l'humidité. Enfin, autre point important, les matières hydrocarbonées du fumier servent de nourriture et de milieu d'éclosion à des milliards de microbes utiles aux plantes.

Engrais simples et engrais composés.

Un engrais simple est celui qui ne renferme qu'un seul des trois éléments nutritifs du fumier, qu'on est convenu d'appeler éléments essentiels.

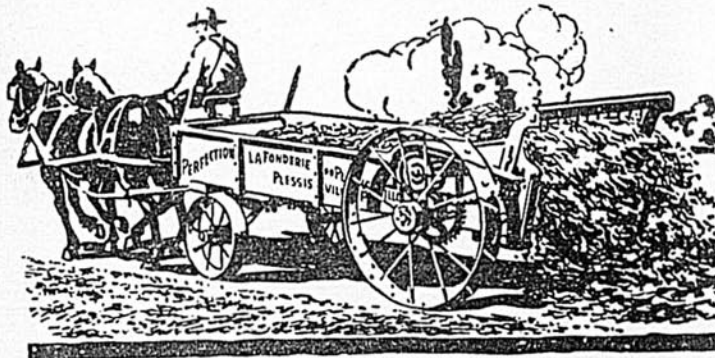
Ainsi, un phosphate est un engrais simple parce qu'il ne contient que de l'acide phosphorique en fait d'éléments nutritifs. Le nitrate de soude, n'étant utile que par sa richesse en azote, est un autre engrais simple.

Le chlorure de potassium ne renferme ni l'un ni l'autre des principes mentionnés ci-dessus, mais de la potasse seulement.

Un engrais composé est celui qui renferme, en proportions variables, deux ou trois des éléments essentiels du fumier de ferme. Généralement, les engrais composés sont obtenus en mélangeant intimement divers engrais simples.

Souvent on les désigne sous le nom d'engrais complets; mais la plupart des engrais composés ne sont pas des engrais complets, en réalité, comme l'est le fumier.

Preparez-vous maintenant à faire de meilleures récoltes.



Le Distributeur d'Engrais PERFECTION

Diminue le Labeur - Augmente les Profits.

Deux tonnes de fumier bien pulvérisé et uniformément étendu avec notre distributeur Perfection donneront un résultat égal à trois tonnes de fumier étendu à la fourche.

Demandez catalogue, prix et conditions.

LA FONDERIE DE PLESSISVILLE.
Plessisville Qué.

Après
Chaque
Repas

WRIGLEY'S

Finissez vos repas
avec de la WRIGLEY et aidez votre estomac.

La WRIGLEY rend d'immenses services et coûte si peu.

C'est la meilleure gomme à mâcher qui puisse être fabriquée.

D47

Il faut donc bien remarquer aussi que tous les engrais chimiques ne sont pas des phosphates puisque plusieurs ne renferment pas du tout d'acide phosphorique, tandis que chez beaucoup d'autres on trouve, à côté de cet ingrédient, de l'azote et de la potasse. Il importe beaucoup de faire attention à cette distinction élémentaire, puisque le cultivateur qui n'a besoin que d'un engrais phosphaté jette de l'argent pour rien, en achetant, par inadvertance, un engrais composé renfermant, par exemple, de l'azote et de la potasse, en outre de l'acide phosphorique. En effet, ces deux derniers éléments, qui coûtent très cher, peuvent être sans utilité ou, du moins, ne pas rembourser leur prix d'achat dans bien des cas.

Pour effectuer une transaction rapide et profitable, le cultivateur possède un moyen infailible: c'est la petite annonce du "BULLETIN DES AGRICULTEURS."

CONVULSIONS

Demander notre livre gratuit donnant des détails complets sur la fameuse préparation TRENCH pour épilepsie et convulsions. Simple traitement domestique. Plus de 30 ans de succès. Témoignages de toutes les parties du monde. Plus de 1000 en une année. Ecrivez de suite à

TRENCH REMEDIES LIMITED
2707 St. James Chambers, 79 Adelaide St. E.
TORONTO, ONT.



LIVRE Maladies des Chiens et comment on les nourrit. Envoyé gratis par l'auteur à votre adresse.
H. CLAY-GLOVER Co. Inc.
125 West 24th Street
New-York, U. S. A.

COUPON D'ABONNEMENT

Bureau de Circulation du Bulletin des Agriculteurs
688, Rue St-Paul, Ouest, MONTREAL

Inclus la somme de \$..... pour ans d'abonnement.
(Nombre d'années)

Nom

Bureau de poste

R. R. No..... comté de

Vous pouvez vous abonner pour 3 ans pour \$3.00. 1 an: \$1.50; 2 ans: \$2.50.

GRATIS!

A Tout Homme Qui Construit ou Améliore Sa Grange

A VEC cette brochure sur les granges BT, vous apprenez comment construire une grange du commencement jusqu'à la fin; comment faire les fondations; comment poser les planchers en ciment et comment construire les murs; vous y trouvez les méthodes les plus économiques et les plus avantageuses pour préparer les étendues de planchers, et pour disposer les écuries; comment ventiler la grange et ériger les dômes pour la couverture. Elle vous indique comment deux hommes et une paire de chevaux peuvent hisser les fermes en position. Vous pouvez, vous-même, construire ou améliorer votre grange, en vous aidant de cette brochure, car chaque détail y est clairement démontré au moyen de photographies couvrant toute une page, et de plans des travaux sur feuille bleue.

Cette Nouvelle Brochure de 80 Pages

C'est la brochure la plus complète et la plus élaborée qui ait jamais été publiée au Canada, sur la construction des granges. Elle contient plusieurs vues de granges modernes, aussi des tables très utiles, indiquant les meilleurs mesurages pour les mangeoires, les gouttières, les plate-formes et passages pour les animaux, le coût des ouvrages en ciment, les meilleures dimensions pour les portes et fenêtres, le volume de ventilation suivant les genres d'animaux, les capacités des silos et des meules. Elle contient également des plans pour 4 différentes granges et une vue extérieure des granges une fois complétées.

Cette brochure est imprimée en couleurs et reliée avec jolies couvertures. Ce n'est pas un simple catalogue. C'est un travail auquel on peut référer, qui sera apprécié et conservé pendant des années à venir. On le considère comme une autorité, sur le sujet de la construction des étables, écuries et granges. Tout homme qui a idée de construire une grange, ou améliorer celle qu'il possède déjà ou qui doit y installer les accessoires hygiéniques en acier pour écuries ou étables, devrait se procurer une copie de cette brochure.

Coupon Pour La Poste

Pour obtenir les informations nécessaires, des plans et des photographies pour cette brochure, et ensuite en faire l'impression, nous avons été obligés de déboursier des cents de piastres.

Cependant, nous l'offrons gratis à tout homme qui écrira pour nous dire s'il construit ou remodèle sa grange cette année, à quelle date il compte commencer les travaux et le nombre d'animaux qu'il garde.

Vous n'avez qu'à compléter le coupon, et vous recevrez par le prochain courrier la brochure sur les granges. Vous ne vous engagez à rien.

Nous avons dû limiter le nombre des brochures, à cause du coût élevé payé pour l'impression. Assurez-vous donc votre copie en écrivant des aujourd'hui.

Beatty Bros., Limited

Department H351 Rue Selby

Westmount, Montreal

COUPON GRATIS

Beatty Bros., Limited, Dept. H351 Rue Selby, Westmount, Montreal

Messieurs:- Veuillez m'envoyer gratuitement, et sans aucune obligation de ma part, votre nouvelle brochure de 82 pages, sur les granges. J'ai complété la formule ci-dessous.

Avez-vous intention de construire une grange?

Si non, allez-vous améliorer?

Quand commencerez-vous?

Combien gardez-vous de vaches, chevaux ou jeunes animaux?

Mettez un X. après le genre d'installation hygiénique pour étables, qui vous intéresse. (Stalles en acier (entre-deux)

Garnitures en acier, pour écuries à chevaux

(Charriot à fumier (Abreuvoirs

(Charriot à foin

Votre nom

B. P. Prov.

Commune Lot Concession